

D.570 - La puissance des Saints



Par Joseph Sakala

Depuis trois ans, nous entendons parler de la puissance de M. Donald Trump. Mais soudainement, des événements bouleversants sont arrivés qui risquent de lui enlever son pouvoir aux États-Unis, ce qui causerait un scandale mondial. Mais ce n'est pas tout, car les leaders mondiaux perdraient tout le respect qu'ils lui manifestent, étant l'homme supposé être le plus puissant du monde. Cependant, à cause de sa conduite disgracieuse, cet homme politique pourrait facilement se retrouver le plus faible du monde, et même aller en prison. Les grands orgueilleux du monde acceptent très mal une telle déchéance. Par contre, pendant ce temps, de faibles personnes qui **veulent plaire à Dieu** se préparent présentement pour remplacer ces hommes puissants, afin d'instaurer, sous l'éternelle puissance de

Jésus-Christ, un gouvernement mondial que ces mêmes leaders mondiaux sont incapables d'imaginer.

C'est ce que Paul déclare, dans Éphésiens 1:16-22 : « *Je ne cesse de rendre grâces pour vous, en faisant mention de vous dans mes prières ; afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne **un esprit de sagesse** et de révélation dans sa connaissance ; qu'il éclaire les yeux de votre entendement ; afin que vous connaissiez quelle est l'espérance à laquelle **vous êtes appelés**, et quelles sont les richesses de la gloire de **son héritage dans les saints** ; et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans **celui qui est à venir**. Et il a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **chef suprême de l'Église**. »*

La puissance du Créateur, telle que déployée dans la résurrection de Son Fils Bien-aimé, est dirigée également vers nous. Nous ne pourrions jamais le comprendre de notre vivant, mais les Écritures nous fournissent plusieurs déclarations très claires qui nous aideront à saisir un tout petit peu la magnifique ressource qui nous attend. D'abord, dans Actes 1:8, l'Écriture nous dit : « *vous recevrez **la puissance du Saint-Esprit**, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et **jusqu'aux extrémités de la terre**. » Le **Saint-Esprit** vient prendre résidence à l'intérieur de la personne : « *L'Esprit de vérité, que le monde **ne peut recevoir**, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; **mais vous, vous le connaissez**, parce qu'il demeure avec vous, et **qu'il sera en vous*** » (Jean 14:17).*

Et c'est de cette manière qu'Il devient toujours accessible à tout croyant. « *Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce **que nous demandons** et que nous pensons ; à Lui soit la gloire dans l'Église, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen* » (Éphésiens 3:20-21). Nous utilisons cette puissance de Dieu chaque fois que nous prêchons ou que nous parlons de l'Évangile. L'apôtre Paul nous déclare, dans Romains 1:16 :

« Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la **puissance de Dieu**, pour le **salut** de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. »

Et nous l'utilisons encore plus lorsque nous prêchons l'Évangile à plusieurs. « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais **pour nous qui sommes sauvés**, elle est la puissance de Dieu. Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents, » nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 1:18-19. Nous apprenons ce qu'est la puissance de Dieu par Ses promesses. « Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité », dit Pierre, dans 2 Pierre 1:3-7.

Nous voyons les effets de la puissance de Dieu dans nos vies. « De telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière **digne du Seigneur**, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à **l'héritage des saints** dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le Royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la **rémission des péchés** », nous déclare Paul, dans Colossiens 1:10-14.

C'est le désir du Seigneur que nous soyons remplis de Sa puissance : « Et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu » (Éphésiens 3:19). Et que Dieu nous donne d'être puissamment fortifiés par Son Esprit, dans l'homme intérieur. Le but de nous donner ce pouvoir, c'est que nous soyons : « Enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces » confirme l'apôtre Paul, dans Colossiens 2:7. Afin que nous puissions comprendre, avec **tous les saints**, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la

hauteur, et connaître l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance, de manière à ce que nous soyons remplis de toute la plénitude de Dieu.

Cependant, le temps d'enseigner Ses disciples était révolu, et c'était maintenant le temps pour eux d'aller prêcher l'Évangile. « *Toutefois, je vous dis la vérité, il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais, **le Consolateur** ne viendra point à vous ; et si je m'en vais, **Je vous l'enverrai**. Et quand il sera venu, il **convaincra le monde de péché**, de justice et de jugement : de péché, parce qu'ils **ne croient point en moi** ; de justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ; de jugement, parce que le **prince de ce monde** est déjà jugé. J'ai encore plusieurs choses à vous dire ; mais elles sont **encore au-dessus de votre portée**.* » (Jean 16:7-12).

Le privilège de prêcher l'Évangile aux individus qui recherchent le salut vient de la puissance de Dieu en action « *pour le salut de tous ceux **qui croient**, du Juif d'abord, du Grec ensuite. Car en Lui la justice de Dieu est **révélée de foi en foi**, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi* » (Romains 1:16-17). Et n'oublions surtout pas que c'est Jésus : « *Qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, **mais aussi pour ceux du monde entier*** », nous confirme l'apôtre, dans 1 Jean 2:2.

« *Celui qui croit en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est **déjà condamné**, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et la cause de cette condamnation, c'est que la **lumière est venue** dans le monde, et que les hommes ont **mieux aimé les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises* » (Jean 3:18-20). Le seul péché qui condamne irrévocablement, c'est de ne **pas croire au nom du Fils unique de Dieu**. « *Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce **qu'elles sont faites en Dieu*** » (Jean 3:21).

Tandis que celui qui est en rébellion ouverte contre le Fils unique de Dieu, l'est également contre le ministère du **Saint-Esprit**, alors que Celui-ci convainc les hommes de la nécessité **du salut par Christ**. Regardons ensemble ce que Jésus a déclaré, dans Matthieu 12:30-32 : « *Celui qui n'est pas avec moi, est **contre moi** ; et*

celui qui n'assemble pas avec moi, **disperse**. C'est pourquoi je vous dis que **tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes**; mais le **blasphème contre l'Esprit** ne leur sera **point pardonné**. Et si quelqu'un a parlé **contre le Fils de l'homme**, il lui sera **pardonné** ; mais celui qui **aura parlé contre le Saint-Esprit** n'en obtiendra le pardon, ni dans ce siècle, **ni dans celui qui est à venir**. »

Celui qui commet ce péché est réservé pour la **troisième résurrection**, la destruction par le feu de la Géhenne. Mais vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, voici ce qu'Il nous a laissé comme instruction dans Jean 16:13-15 : « *Mais quand celui-là, **l'Esprit de vérité**, sera venu, il vous conduira dans **toute la vérité**, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous **annoncera les choses à venir**. C'est Lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. **Tout ce que le Père a, est à moi** ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.* »

Tout au long des siècles, plusieurs ministres ont prêché que le prince de ce monde, Satan, **sera jugé** un jour. Ces ministres perdent leur temps, car Jean 16:11 nous déclare que Satan : « *le prince de ce monde **est déjà jugé*** ». Par contre, il faut prêcher que le Fils de Dieu, qui **était sans péché**, fut condamné et crucifié sur le Mont du Calvaire pour payer la rançon de tous vos péchés ainsi que les miens, et cela nécessitera une conviction surnaturelle auprès du monde entier. Vous souvenez-vous, lors de Son ministère, comment les leaders religieux de Son temps Lui demandaient toujours un miracle pour leur prouver qu'Il était vraiment le Messie qui devait venir ? Jésus Se souvint de Jonas, à qui : « *l'Éternel prépara un grand poisson pour englutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson **trois jours et trois nuits*** » (Jonas 2:1).

Cette histoire du grand poisson était sûrement bien connue des pharisiens, des saducéens et d'un grand nombre d'autres personnes. Alors, Jésus a confirmé cette histoire, car Il était Celui-là même qui avait créé le poisson. Donc, dans Matthieu 12:40-41, Jésus leur déclare : « *Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson **trois jours et trois nuits**, ainsi le Fils de l'homme sera dans **le sein de la terre trois jours et trois nuits**. Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement **contre cette nation**, et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et **il y a ici plus que Jonas**.* » C'est sur cette prophétie que

Jésus plaçait toute Sa réputation. Ces leaders religieux l'ont-ils cru ? Pas plus que les leaders religieux de nos jours qui ont choisi de croire un mensonge, comme de fixer une période allant du **vendredi** soir à dix-huit heures jusqu'au **dimanche** matin à six heures pour tenter de **prouver** qu'elle contient les **trois jours et trois nuits** que Jésus avait passés dans Son tombeau.

Et l'on ose prétendre que **le salut vient par Jésus**, qui est le véritable sens du nom de Jésus. Seule la puissance de Dieu pouvait diriger un gros poisson vers Jonas afin de le sauver. Ensuite, **trois jours et trois nuits** plus tard, le gros poisson alla vomir Jonas sur le bord de la rive, et Jonas se rendit prêcher le **salut et la repentance** aux âmes perdues de Ninive. Puis finalement, Dieu Lui-même, incarné en la personne de Jésus-Christ (Sauveur Messie), est mort sur la croix pour les péchés du monde entier. Cette fois, il a fallu l'infini pouvoir de Celui qui a créé l'univers afin de ressusciter Jésus, trois jours et trois nuits plus tard. Voilà l'extrême grandeur de Son pouvoir réservé à **Ses élus** qui croient.

*« Et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a mis **toutes choses sous ses pieds**, et l'a donné pour chef suprême de l'Église, qui est son corps, et la plénitude de celui qui remplit tout en tous », nous confirme Paul, dans Éphésiens 1:19-23.*

C'est ainsi que se traduisent les Écritures dans la vie du véritable chrétien et de la véritable chrétienne. *« La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; le commandement de l'Éternel est pur, il éclaire les yeux. **La crainte de l'Éternel est pure**, elle subsiste à perpétuité ; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité, ils sont tous également justes. Ils sont plus désirables que l'or, et que beaucoup d'or fin ; plus doux que le miel, que ce qui découle des rayons de miel. Aussi **ton serviteur** est éclairé par eux ; il y a un grand salaire dans leur observation », nous dit si bien David, dans Psaume 19:8-12.*

La plupart des chrétiens passent très peu de temps à l'étude de la Parole du Seigneur, et c'est une grande tragédie. C'est la nourriture nécessaire à entretenir la santé et la joie dans **notre vie spirituelle**. « *Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que **vous croissiez par son moyen*** », nous recommande le chef des apôtres, dans 1 Pierre 2:2. « *A ce sujet nous avons beaucoup de choses à dire, qui sont difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. En effet, tandis que vous devriez être **maîtres depuis longtemps**, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de **nourriture solide**. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes [et les femmes] faits, pour ceux qui, **par l'habitude** (de l'étude soigneuse et régulière de la Parole), ont le jugement exercé **à discerner le bien et le mal*** » (Hébreux 5:11-14).

Non seulement les Écritures forment-elles la base de notre salut, mais elles nous apportent également la sanctification de notre être jour après jour, car : « *Étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par **la parole de Dieu**, qui vit et qui demeure éternellement* », nous déclare 1 Pierre 1:23. « *Pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* », nous confirme Paul, dans Éphésiens 5:27. Les Écritures nous fournissent un guide quotidien pour ceux, bien sûr, qui utilisent ses directives. Psaume 119:105 nous déclare que : « *Ta parole est une lampe à mon pied, et une lumière sur mon sentier.* »

Chaque chrétien devrait être un semeur de la Parole pour Christ. Car : « *ce qui est tombé dans une bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent et portent **du fruit avec persévérance*** », nous déclare Jésus, dans Luc 8:15. Dans l'armure chrétienne, la seule arme offensive est « ***l'épée de l'Esprit**, qui est la Parole de Dieu* » (Éphésiens 6:17). Ce qui nous indique clairement une vie victorieuse en témoignage pour ceux qui l'utilisent bien. Paul pouvait très bien déclarer que : « ***Toute l'Écriture** est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme [et la femme] de Dieu soit accompli[e] ; et **propre à toute bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17).

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! **Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu.** Bien-aimés, nous sommes à présent **enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand **il sera manifesté**, nous serons semblables à lui, **parce que nous le verrons tel qu'il est**, » nous déclare 1 Jean 3:1-2. Parce que nous verrons Jésus au travers de nos yeux immortels, ce qui n'est pas possible présentement. Nous pouvons à peine imaginer les joies qui nous attendent dans la gloire. L'apôtre Paul avait également de la difficulté à s'exprimer sur le sujet. Alors, il priait : « Afin que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; et que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez **remplis de toute la plénitude de Dieu** » (Éphésiens 3:17-19).

Et parce que nous anticipons avec foi tout ce qui arrivera, nous pouvons rester dans la connaissance certaine de toutes Ses promesses, et nous Lui témoignons, avec Paul : « Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons ; à Lui soit la gloire dans l'Église, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen » (Éphésiens 3:20-21). Notre confiance en Lui est primordiale : « Afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles il est **impossible que Dieu mente**, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un refuge dans la ferme possession de l'espérance qui nous est proposée, espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile, où Jésus est entré **pour nous** comme un précurseur, ayant été fait **souverain Sacrificateur pour l'éternité**, selon l'ordre de Melchisédec » (Hébreux 6:18-20).

En tant qu'enfants de Dieu, nous possédons tout ce dont nous avons besoin, à partir de Son refuge invincible contre l'ennemi jusqu'à l'espérance certaine de l'éternité avec notre Père au ciel. Et notre confiance en Lui est très bien placée. Car la confiance en quelqu'un d'autre n'aurait pas autant de valeur si cet individu changeait souvent d'idée. Mais notre Sauveur ne change jamais. Son amour pour nous demeure constant. Voyez vous-mêmes ce que l'apôtre Jean nous déclare, dans Apocalypse 19:11 : « Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le **FIDÈLE et le VÉRITABLE**, qui juge et qui

combat avec justice. » En autant que nous demeurions près de Lui, nous sommes en parfaite sécurité.

Considérez que nous sommes aussi en sécurité entre les mains de Jésus que Lui l'était dans les mains de Son Père. Et n'oubliez jamais que tout croyant est **scellé par le Saint-Esprit**. Jésus nous assure que : « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et **nul ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:27-30). Qui pourrait briser un lien pareil ? Donc, ne vous inquiétez pas, nous sommes en sécurité avec Christ.

Oh, si seulement l'Israël ancien avait compris cela. Voici ce que Dieu lui dit, dans Osée 4:16-19 : « *Parce qu'Israël a été rebelle comme une génisse indomptée, maintenant l'Éternel les fera paître comme un agneau dans des lieux spacieux. Éphraïm s'est associé aux idoles : abandonne-le ! Ont-ils fini de boire, les voilà à la fornication. Les chefs d'Israël n'aiment que l'ignominie. Le vent les attachera à ses ailes, et ils auront honte de leurs sacrifices.* » Dieu est patient et plein de miséricorde, mais il y a une ligne que personne ne peut traverser. Il est très dangereux de présumer que Dieu pardonnera toujours et tout d'avance. Gardez continuellement à l'esprit que : « *notre Dieu est aussi un feu dévorant* » (Hébreux 12:29).

Les leaders d'Éphraïm (un terme collectif pour identifier les dix tribus du nord d'Israël) avaient franchi le point de non-retour. Ils sont devenus complètement séduits par les idoles babyloniennes des nations panthéistes, étant unis à elles par toutes les pratiques immorales qui accompagnent de telles adorations. Ils sont devenus tellement fascinés par ces pratiques occultes que Dieu a décidé de les envoyer en captivité afin de pouvoir les réclamer. Nous voyons plusieurs de ces avertissements dans les Écritures. Un en particulier se trouve dans Genèse 6:1-3 : « *Or, quand les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et **ils prirent des femmes** d'entre toutes celles qui **leur plurent**. Et l'Éternel dit : Mon Esprit ne contestera point dans l'homme à toujours ; dans **son égarement** il n'est que **chair** ; ses jours seront de cent vingt ans.* »

Les pratiques sexuelles étaient devenues insupportables par la fornication et les abus sexuels envers les femmes, et Dieu décida que, dans les cent vingt ans qui suivraient, Il détruirait toute l'humanité par un déluge, sauf Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes. Un autre cas est survenu lorsque Jésus a eu un affrontement avec les leaders religieux de Son temps, dans Matthieu 15:12-14 : « *Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : N'as-tu pas remarqué que les pharisiens ont été scandalisés quand ils ont entendu ce discours ? Mais il répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée, sera **déracinée**. Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; que si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse.* » Pourtant, c'était les leaders religieux à qui Dieu avait confié l'enseignement de Son peuple.

Dans 1 Jean 5:15-16, nous lisons : « *Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées. Si quelqu'un voit son frère pécher d'un péché **qui ne mène point à la mort**, il priera, et Dieu lui accordera la vie de ceux qui ne commettent pas un péché qui mène à la mort. Il est un péché qui mène à la mort ; **je ne dis pas de prier pour ce péché-là**.* » Un chrétien ne doit pas se mortifier pour quelqu'un qui aurait commis le péché impardonnable. Cette affaire ne regarde que Dieu et l'individu en question.

Ne perdez point votre temps à tenter de convaincre quelqu'un avec la vérité ; s'il n'est pas réceptif et complètement disposé à l'entendre, c'est entièrement inutile. Alors, Jésus nous dit simplement : « *Ne donnez point les choses saintes aux chiens, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds, et que, se tournant, ils ne vous déchirent* » (Matthieu 7:6). Laissez-les faire, car, non seulement ils ne vous écouteront pas, mais ils pourraient même se tourner contre vous et vous faire du mal. Pour eux, la vérité n'est pas une défense.

Lorsque Moïse demanda à Pharaon de laisser partir Son peuple, Dieu envoya des grenouilles pour envahir le pays d'Égypte. Dans Exode 8:13-15, nous lisons : « *Et l'Éternel fit selon la parole de Moïse, et les grenouilles périrent dans les maisons, dans les villages et dans les champs. On les amassa par monceaux, et la terre en fut infectée. Mais Pharaon, voyant qu'il y avait du relâche, **appesantit son cœur**, et ne les écouta point, comme l'Éternel l'avait dit.* » Finalement, nous voyons que :

« *l'Éternel **endurcit le cœur de Pharaon**, et il ne voulut point les laisser aller. Et Pharaon lui dit : Va-t'en de devant moi ! Garde-toi de revoir ma face, car le jour où tu verras ma face, tu mourras. Alors Moïse répondit : Tu as bien dit ; je ne reverrai plus ta face* » (Exode 10:27-29).

Finally, to those who pretend that God does not exist, we read in Romans 1:22-27 : « *Se vantant d'être sages, ils sont devenus **fous** ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles. C'est pourquoi aussi, Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes **leurs propres corps** ; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, **au lieu du Créateur**, qui est béni éternellement. Amen ! C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses ; car les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en un autre qui est **contre nature**. De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont été embrasés dans leur convoitise les uns pour les autres, commettant homme avec homme des **choses infâmes**, et recevant en eux-mêmes la récompense qui était due à leur égarement.* »

« *Et, comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un esprit dépravé, en sorte qu'ils commettent des choses indignes. Ils sont remplis de toute injustice, d'impureté, de méchanceté, d'avarice, de malice ; pleins d'envie, de meurtres, de querelles, de tromperies, et de malignité ; rapporteurs, médisants, ennemis de Dieu, outrageux, orgueilleux, vains, inventeurs de méchancetés, désobéissants à pères et à mères ; sans intelligence, sans loyauté, sans affection naturelle, implacables, sans compassion ; qui, connaissant le décret de Dieu, savoir : que ceux qui commettent de telles choses sont **dignes de mort**, non seulement les pratiquent, mais encore approuvent ceux qui les commettent* » (Romains 1:28-32).

Ces versets nous donnent une description parfaite de ce qui se passe présentement dans notre société moderne. Car elles nous expliquent ce qui peut arriver à tous ceux qui sont enchantés par l'évolution, ou l'occultisme, ou toute forme de panthéisme humain. Mais tant et aussi longtemps que la personne ressent des doutes au sujet de la philosophie pseudo-scientifique à laquelle il ou elle s'est accroché(e), il est toujours possible qu'elle revienne au véritable Dieu de la Création. C'est ainsi que la famille de Dieu la recevra et lui offrira la plénitude de la

puissance divine. Car le temps viendra, peut-être plus vite que nous le pensions, où Dieu dira tout simplement, de ceux qui refuseront de se convertir, « Laissez-les faire ».

D.569 - Voir les choses invisibles



Par Joseph Sakala

Nous vivons dans un monde rempli de choses invisibles, mais nous nous sentons pourtant très bien malgré cela. Par exemple, nous ne pouvons voir l'air qui nous entoure ; nous ne pouvons voir la gravité et, cependant, nous vivons dedans, attirés

vers la terre. Nous ne pouvons voir la chaleur ; or, nous savons qu'elle existe par l'effet qu'elle a sur notre peau. Il est impossible de voir le son ; pourtant, nous savons que le son existe par les bruits qui nous environnent chaque jour. Ensuite, il y a le monde de la science-fiction dans lequel on peut faire disparaître un avion par des effets techniques.

Nos hommes de science travaillent avec la technologie pour tenter de rendre certaines choses invisibles, autant que possible. Mais qu'en est-il des choses **vraiment** invisibles ? L'œil humain ne peut détecter la lumière qu'au travers une portion du spectre électromagnétique appelé le « spectre visible ». En dehors de ce spectre, des rayons comme, par exemple, l'infrarouge ou l'ultraviolet ne peuvent être détectés qu'avec des instruments spéciaux. À moins d'être un oiseau, un insecte, ou quelque autre animal équipé pour voir la lumière au-delà de la capacité humaine. Par contre, certains animaux ne peuvent pas voir le spectre de lumière que nous, les humains, pouvons très bien voir.

Donc, la visibilité dépend des yeux de celui qui regarde. Certains individus ne peuvent pas distinguer les couleurs verte ou rouge que la plupart des gens peuvent facilement distinguer. D'autres individus ont des problèmes à distinguer entre le bleu et le vert, d'autres encore entre le jaune et l'orange qui pourraient leur paraître rose. Cette déficience à bien distinguer la couleur est communément appelée « discrimination entre les couleurs ». Il existe plusieurs conditions ou affections variées de l'œil qui peuvent limiter la vision normale. Plusieurs connaissent l'expression « voir, c'est croire ». C'est une expression que les gens utilisent pour exprimer qu'ils ne croiront que ce qu'ils verront de leurs propres yeux. Mais voir quelque chose de ses propres yeux rend-il cette chose réelle ? Ou bien ne pas voir quelque chose rend-il cette chose inexistante ?

Le ciel est rempli d'étoiles qui sont invisibles le jour, tout simplement parce que, durant la journée, le ciel bleu nous empêche de voir la faible lumière des étoiles. Cependant, durant une nuit claire, nous pouvons facilement les voir. Ne pas les voir durant la journée ne veut pas dire que les étoiles existent seulement la nuit. Les choses invisibles existent quand même. Alors, nous savons que l'air, la gravité, la chaleur et le son existent, tout comme nous savons que l'amour, la haine, la joie et l'humour existent, même si nous ne pouvons les « voir ». Nous déterminons qu'elles

existent par d'autres moyens.

L'apôtre Paul a fait une importante déclaration au sujet de la vision et de la compréhension, lorsqu'il a écrit à l'Église de Corinthe. Il explique que les choses qu'on peut voir sont temporaires, mais les choses qu'on ne peut pas voir sont éternelles, mais Dieu peut ouvrir nos yeux pour voir les choses éternelles, afin qu'on puisse les regarder. « *Que si notre **Évangile est voilé**, il est voilé pour ceux qui périssent, pour **les incroyables**, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux **Évangile de Christ**, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:3-4).

Paul leur explique : « *Puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles* » (2 Corinthiens 4:18). Et c'est ainsi que le dieu de ce monde (Satan) a pu aveugler le plus grand nombre pour ne pas voir la lumière du glorieux Évangile de Jésus, qui représentait **l'image de Dieu Lui-même**. Paul élabore, dans Colossiens 1:16-17 : « *Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par lui et pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses **subsistent par lui**.* »

La Bible nous révèle également que **Dieu est invisible**. Mais Jésus, lorsqu'Il est venu, était visible, parce que « *c'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures* » (Colossiens 1:15). Jésus nous a déclaré que personne n'a jamais vu Dieu, sauf Lui. Et que : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a **écouté le Père** et a été instruit par lui, vient à moi. Ce n'est pas que **personne ait vu le Père**, si ce n'est **celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père*** » (Jean 6:44-46).

Après Sa résurrection, Jésus est redevenu éternel, immortel et invisible à la perception humaine mortelle, sauf à ceux qu'Il a Lui-même choisis afin de Se révéler. « *Mais c'est pour cela que j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ **fit voir**, en moi le premier, une parfaite clémence, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle. Au roi des siècles, immortel, invisible, à Dieu,*

seul sage, soient honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen », nous déclare Paul, dans 1 Timothée 1:16-17. Alors, nous pouvons savoir que le Dieu invisible existe réellement. « *En effet, les perfections **invisibles de Dieu**, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans **ses ouvrages*** » (Romains 1:20). Et lorsque Dieu nous appelle, nous pouvons également comprendre Son Plan pour Sa Création. La vision divine, c'est l'art de voir ce qui reste **invisible** pour les autres humains.

Regardons maintenant ce que la Bible nous enseigne sur des petites choses remarquables. Dans Proverbes 30:24-28, Dieu nous déclare : « *Il y a quatre choses, des plus petites de la terre, qui, toutefois, sont **sages et avisées** : Les fourmis qui sont un peuple faible, et qui néanmoins préparent leur nourriture pendant l'été. Les lapins, qui sont un peuple qui n'est pas puissant, et, cependant, ils font leurs maisons dans les rochers ; les sauterelles qui n'ont point de roi, et, cependant, elles vont toutes par bandes ; le lézard qui se tient avec ses mains, et qui est dans les palais des rois.* » Regardez ces petits êtres, tous créés par Dieu, et qui réussissent à ramasser de la nourriture et à s'en repaître, sans le besoin d'aucun roi pour les guider.

Dans Matthieu 13:31-32, Christ compara Son Royaume en proposant à Ses disciples : « *Le royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde que quelqu'un prend et sème dans son champ ; ce grain est la plus petite de toutes les semences ; mais quand il a crû, il est plus grand que les légumes, et **il devient un arbre** ; tellement que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches.* » Pourtant, alors que : « *les disciples vinrent en particulier à Jésus, et lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? Et Jésus leur répondit : C'est à cause de votre **incrédulité** ; car je vous dis en vérité que si vous aviez de **la foi** comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : **Transporte-toi d'ici là**, et elle s'y transporterait, et rien ne vous serait impossible. Mais cette sorte de démons ne sort que **par la prière et par le jeûne*** » (Matthieu 17:19-21).

Jésus Se servait souvent des petites choses pour enseigner à Ses disciples, tout comme dans le Sermon sur la montagne où Jésus leur explique : « *Ne pensez pas que je sois venu **abolir la loi** ou les prophètes ; je ne suis pas venu **abolir, mais accomplir**. Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé,*

*il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé l'un de **ces plus petits commandements**, et **qui aura ainsi enseigné les hommes**, sera estimé le **plus petit** dans le royaume des cieux ; mais celui qui **les aura observés et enseignés**, celui-là **sera estimé grand** dans le royaume des cieux » (Matthieu 5:17-19). Donc, pour ceux qui étaient sous la loi, Jésus n'est pas venu pour **abolir la loi**, mais plutôt pour l'accomplir.*

Alors, méfiez-vous de ceux qui viennent vous prêcher que, parce que Jésus a observé toutes les lois de l'Ancienne Alliance, vous êtes obligés de les observer. En même temps qu'il accomplissait la Loi de l'Ancien Testament, Jésus a aussi apporté la Loi de la **Nouvelle Alliance**, et c'est cette Loi que nous ne devons pas transgresser. « *L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et l'homme méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. Pourquoi donc m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous **ne faites pas ce que je dis** ? Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient à moi et qui **écoute mes paroles**, et qui **les met en pratique**. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement **sur le roc** ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était **fondée sur le roc**. Mais celui qui écoute et qui **ne met pas en pratique**, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, **sans fondement** ; le torrent a donné avec violence contre elle, et aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison-là a été grande » (Luc 6:45-49).*

Alors, si nous désirons nous appeler « chrétiens », ce qui veut dire **appartenir à Christ**, soyons également prêts à observer chacun de Ses commandements, si petit soit-il. La « chrétienté » moderne n'a jamais été plus en désaccord avec ce que Christ nous a dit de faire. Et je suis convaincu que ce petit manque de connaissance pourrait nous faire perdre les grandes doctrines que Jésus est venu nous enseigner. Donc, au lieu d'écouter les faux ministres prêcher leurs idées sur ce que Jésus a prêché, allons plutôt vérifier dans notre Bible, pour nous assurer de ce que Jésus a **vraiment dit**.

Mais qu'en est-il de la lumière ? L'apôtre Jean a écrit, concernant Jésus-Christ : « *Au commencement était **la Parole**, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu**.*

Elle était au commencement **avec Dieu**. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était **la lumière des hommes**. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue » (Jean 1:1-5). Dans ce passage, Jean nous indique clairement que Jésus, la Parole, existait depuis toujours avant Sa conception **en chair** sur la terre, et en tant que la Lumière spirituelle de l'humanité. Le mot « lumière », dans ce passage, vient du grec ancien *phos* et veut littéralement dire « illumination spirituelle ». Et lorsque Paul nous déclare, dans Romains 1:20-22 : « *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont **point glorifié comme Dieu**, et ne lui **ont point rendu grâces** : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été **rempli de ténèbres**. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous.* »

Donc, lorsque cette Lumière a lui dans les ténèbres, l'ignorance des gens du monde ne l'a pas acceptée, et les ténèbres ne pouvaient pas la comprendre, ni l'accepter. Comme nous pouvons le constater, cette lumière était puissante, car elle venait de Dieu. Alors, de quelle façon cette Lumière de Christ et cette connaissance nous poussant à obéir à Dieu peuvent-elles se manifester pour illuminer la vie de ceux qui les acceptent afin de chasser les ténèbres ? Dans Matthieu 18:15-16, nous lisons : « *Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre **toi et lui seul** ; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore **une ou deux personnes**, afin que tout soit réglé sur la parole de deux ou de trois témoins.* »

C'est une Écriture très mal utilisée. Car elle nous montre comment régler un petit conflit entre frères ou sœurs, au lieu d'utiliser les cours de justice des hommes. Lorsque nous apportons la lumière dans une situation, nous y apportons de la transparence. « *Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises. Mais celui qui agit selon la vérité **vient à la lumière**, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles **sont faites en Dieu*** » (Jean 3:20-21). Et cela en dépit des actions de l'autre.

Dans 1 Timothée 2:1-6, Paul nous : « *recommande donc, avant toutes choses, qu'on*

*fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions **mener une vie paisible** et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de **Dieu notre Sauveur**, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a **un seul Dieu**, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps. »*

*« Confessez vos fautes les uns aux autres, et priez **les uns pour les autres**, afin que vous soyez guéris ; car la prière fervente du juste a une grande efficace »*, nous déclare l'apôtre, dans Jacques 5:16. Notez que nous devons confesser nos fautes **les uns aux autres**, et pas à ceux qui sont en autorité dans le monde. Mais Jésus est allé encore plus loin quand Il nous déclare, dans Matthieu 5:43-46 : *« Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : **Aimez vos ennemis**, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent ; afin que vous soyez **des enfants de votre Père** qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? »*

Si nous nous efforçons de pardonner à tout le monde, la véritable paix d'esprit devient claire et bien allumée. Jésus Lui-même nous dit, dans Marc 11:24-26 : *« C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevrez ; et cela vous sera accordé. Mais quand vous vous présenterez pour faire votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, **pardonnez-lui**, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. Que si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux **ne vous pardonnera pas non plus vos offenses**. »* Voici une bonne façon de chasser l'amertume et les ressentiments qui troublent nos émotions, car, en le faisant, notre soulagement sera encore plus grand.

Enfin, l'Évangile nous offre la véritable connaissance de la voie à suivre vers la repentance et le salut. Lorsque Dieu appelle quelqu'un dans **Sa Famille**, c'est par

Son Esprit que la voie lui est ouverte. « *C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que **Jésus est le Seigneur**, si ce n'est par le **Saint-Esprit*** » (1 Corinthiens 12:3).

Et, dans Éphésiens 3:3-7, Paul confirme que : « *C'est par révélation qu'Il m'a fait connaître ce mystère, comme je viens de l'écrire en peu de mots. Par où vous pouvez comprendre en lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de Christ, mystère qui n'a pas été manifesté aux **enfants des hommes** dans les générations passées, comme il a été **révélé maintenant, par l'Esprit**, à ses saints apôtres et aux prophètes ; savoir, que les **Gentils sont cohéritiers**, et qu'ils font un même corps, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par un don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée par l'efficace de sa puissance* », nous certifie Paul.

Cette révélation vient directement de Dieu, et elle ne peut pas être comprise sans Son aide. Esaïe 50:9-10 nous déclare : « *Voici, le Seigneur, l'Éternel est mon aide : qui me condamnera ? Voici, ils s'useront tous comme un vêtement, la teigne les dévorera. Qui d'entre vous **crain**t l'Éternel, qui écoute la voix de son serviteur ? Que celui qui marche dans les ténèbres, et qui n'a point de lumière, se confie au nom de l'Éternel, et qu'il s'appuie sur son Dieu.* » C'est ainsi que la porte s'ouvre et nous ne marcherons plus jamais dans les ténèbres. La lumière de Dieu est très précieuse, plus que toute autre, mais elle ne nous vient que par un **appel de Dieu**, et ne doit jamais être prise à la légère.

Parce que, dans l'Ancien Testament où le peuple avait soif, Dieu dit à Moïse : « *Voici, je me tiendrai devant toi, là, **sur le rocher**, en Horeb, et tu frapperas le rocher ; et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Moïse fit donc ainsi aux yeux des anciens d'Israël. Et on nomma le lieu Massa et Mériba (tentation et querelle), à cause de la contestation des enfants d'Israël, et parce qu'ils avaient **tenté l'Éternel**, en disant : L'Éternel est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas ?* » (Exode 17:6-7). Aujourd'hui, dans ce monde de confusion, pourrait-on aussi demander si Dieu est au milieu de nous ?

Pourtant, cette provision abondante de l'eau à boire aux Israélites en plein milieu du

désert était sûrement un des plus remarquables miracles de la Création enregistrés dans les Écritures. Mais de plus, ce n'était pas un événement unique, car ce Rocher se déplaça pendant quarante ans avec le peuple pour lui fournir de l'eau à boire, pendant son séjour dans le désert. Dieu lui fournissait cette eau tout comme Il lui fournissait la manne chaque jour.

Dans 1 Corinthiens 10:1-6, nous pouvons lire : « *Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, et qu'ils ont tous passé au travers de la mer ; et qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer ; et qu'ils ont tous mangé de la même nourriture spirituelle ; et qu'ils ont tous bu du même breuvage spirituel ; car ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivait ; et **ce rocher était Christ** ; mais Dieu ne mit point son affection en la plupart d'entre eux ; car ils **tombèrent morts** dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour **nous servir d'exemple**, afin que nous ne désirions point de mauvaises choses, comme ils en désirèrent. »*

Cette provision était purement un acte de grâce de la part de Dieu, car même après avoir créé la manne pour nourrir ce peuple, celui-ci voulait lapider Moïse. « *Et Moïse cria à l'Éternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu et ils me lapideront* » (Exode 17:4). Mais leur plainte était vraiment contre Dieu, et Dieu dit à Moïse : « *Je me tiendrai devant toi, là, sur le rocher, en Horeb, et tu frapperas le rocher ; et il en sortira de l'eau, et le peuple boira* » (Exode 17:6). C'est la première mention du mot « rocher » dans les Écritures, et il est très significatif que l'apôtre Paul appelle ce Rocher un type de Christ Lui-même.

Tout comme : « *Moïse et Aaron firent donc ainsi, comme l'Éternel l'avait commandé. Et Aaron leva la verge, et frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, aux yeux de Pharaon et aux yeux de ses serviteurs ; et toutes les eaux qui étaient dans le fleuve furent changées en sang* » (Exode 7:20), ainsi, Christ devait être frappé de Dieu. Regardons ensemble la prophétie d'Ésaïe : « *Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était **frappé de Dieu**, battu et affligé. Mais il était meurtri **pour nos péchés**, et frappé **pour nos iniquités** ; le châtement qui **nous apporte la paix est tombé sur lui**, et par sa meurtrissure nous avons la guérison. Nous étions tous errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin, et l'Éternel a fait venir sur lui l'iniquité de*

nous tous » (Esaïe 53:4-6).

C'est ainsi que Jésus a pu accomplir Sa promesse, dans Jean 7:37-38 : « *Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.* » Mais une fois frappées, les eaux de la **vie éternelle** furent rendues disponibles gratuitement à toute personne qui est venue boire. Cette même invitation fut lancée, encore par Jésus, dans Apocalypse 22:16-17 : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, **l'étoile brillante du matin**. L'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui **qui a soif, vienne** ; et que celui qui **voudra de l'eau vive**, en reçoive gratuitement.* »

À la femme samaritaine qui puisait de l'eau : « *Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau **que je lui donnerai**, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour **la vie éternelle**. La femme lui dit : Seigneur, **donne-moi de cette eau**, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici* » (Jean 4:13-15). Cependant, avant de mettre ceci en pratique, il faut comprendre pourquoi nous sommes nés et pourquoi nous voulons cette eau si précieuse que Jésus nous offre.

Allons voir dans Psaume 94:8-9 où il est écrit : « *Prenez garde, vous les plus stupides du peuple ! Insensés, quand serez-vous intelligents ? Celui qui plante l'oreille n'entendra-t-il pas ? Celui qui forme l'œil ne verra-t-il pas ?* » Qu'est ce que Dieu veut nous faire comprendre par ces versets ? Simplement que le concept de l'évolution n'est rien d'autre que de la folie. Si l'existence d'une automobile présuppose un fabricant d'autos, et qu'une montre implique un horloger, l'existence de l'œil et de l'oreille, infiniment plus complexes, sous-entend sûrement Celui qui a créé l'être humain. Proverbes 20:12 nous dévoile que : « *L'oreille qui entend, et l'œil qui voit, sont deux choses que **l'Éternel a faites**.* »

La loi scientifique de base veut qu'aucun effet ne soit plus grand que sa cause. Ce serait donc un non-sens de prétendre que le cosmos serait le produit du chaos et que l'univers aurait évolué par pure chance. Dans Psaume 14:1, David nous déclare :

« *L'insensé a dit en son cœur : **Il n'y a point de Dieu.** Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables, il n'y a personne qui fasse le bien.* » Chaque créature vivante, de l'amibe unicellulaire jusqu'au corps humain, porte l'empreinte d'une planification et d'une construction merveilleuse. La notion de croire que des structures aussi complexes auraient pu évoluer au travers de mutations involontaires, et par sélection naturelle, nous prouve la mesure de l'audace humaine, en rébellion contre Dieu, et le résultat absurde d'un raisonnement humaniste.

Ces choses n'arrivent jamais dans le vrai monde, et il n'existe aucune preuve scientifique de l'évolution « verticale » d'une espèce vers une autre espèce **supérieure**. Comme, par exemple, l'homme descendant du singe. La seule évidence réelle en faveur de l'évolution est l'unique fait que les leaders intellectuels **y croient**, et la seule raison qu'ils y croient, c'est parce qu'ils ont le désir obsessif de rejeter Dieu. L'apôtre Paul avait très bien mis le doigt sur le problème lorsqu'il a écrit, dans Romains 1:22-23 : « *Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles.* »

L'oreille n'a pas évolué ; elle fut **créée par Dieu** pour bien entendre les sons. Et l'œil n'a pas évolué par hasard, il a été **formé par Dieu** afin de mieux voir les choses visibles. Que Dieu soit loué ! Tout homme et toute femme sage sera sûrement d'accord avec David qui a écrit, dans Psaume 139:14-16 : « *Je te loue de ce que j'ai été fait d'une **étrange et merveilleuse** manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mes os ne t'étaient point cachés, lorsque j'étais formé dans le secret, œuvré comme un tissu dans les lieux bas de la terre. Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et **sur ton livre** étaient inscrits tous les jours qui m'étaient réservés, quand aucun d'eux n'existait.* » C'est pourquoi il ne faut jamais abandonner la prière et la connaissance que les Écritures nous apportent.

« *Le jour que je t'ai invoqué, tu m'as exaucé ; tu m'as délivré, tu as fortifié mon âme. O Éternel, tous les rois de la terre te célébreront, quand ils auront entendu **les paroles de ta bouche.** Et ils chanteront les voies de l'Éternel ; car la gloire de l'Éternel est grande* », nous rappelle Psaume 138:3-5. Paul était en prison et demandait des prières de la part des Éphésiens.

Dieu répond à nos prières de deux façons. Du côté pratique, Dieu agit selon les circonstances et, spirituellement, en l'homme intérieur : « *En qui nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en Lui. C'est pourquoi je vous demande de ne pas vous décourager à cause des **afflictions que j'endure pour vous** ; elles sont votre gloire. C'est pour ce sujet que je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui toute famille, dans les cieux et sur la terre, tire son nom ; afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit, dans l'homme intérieur, afin que Christ habite dans vos cœurs par la foi* », nous témoigne Paul, dans Éphésiens 3:12-17.

Nous focalisons tellement sur les aspects physiques ou les événements extérieurs à la raison pour laquelle nous prions avec instance que, lorsque vient la réponse à nos prières, nous manquons la réception de la pleine bénédiction divine. Notre Père Éternel S'est engagé à combler nos besoins sur la terre. Car notre : « *Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ* », nous déclare Philippiens 4:19. Jésus Lui-même nous a dit, dans Luc 12:29-31 : « *Et ne vous mettez point en peine de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez, et n'ayez point l'esprit inquiet. Car ce sont les nations du monde qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père sait que vous en avez besoin ; cherchez plutôt **le royaume de Dieu**, et toutes ces choses vous **seront données par-dessus**.* » Mais imaginez cette belle promesse dans une vision éternelle.

Dans Luc 11:13, Jésus nous déclare : « *Si donc, vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le **Saint-Esprit** à ceux qui le lui demandent ?* » Mais Jésus va au-delà des choses physiques. Du côté spirituel, nous apprenons : « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés*** », nous dit Paul, dans Romains 8:29-30.

Alors que Dieu répond à nos besoins physiques, Son cœur et Son but est de nous remplir de Sa plénitude : « *Et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de **toute la plénitude de Dieu*** »

(Éphésiens 3:19). Alors : « *le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la **fondation du monde**, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être **ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé* », nous confirme Paul, dans Éphésiens 1:3-6.

La Parole de Dieu est destinée à nous permettre de participer à la divine nature. C'est ce que l'apôtre Pierre nous déclare, dans 2 Pierre 1:4 : « *Par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de **la nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise.* » Le désir de Dieu, en répondant à nos prières, c'est que nous soyons comblés.

« *C'est pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous n'avons cessé de prier pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; de telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de **bonnes œuvres**, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part **à l'héritage des saints dans la lumière** ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans **le royaume de son Fils bien-aimé*** », nous déclare Paul, dans Colossiens 1:9-13.

Mais soyez avisés que cette adoration spirituelle, ainsi que notre louange au Seigneur, ne peut pas demeurer secrète. Car : « *Y a-t-il parmi vous quelque homme sage et intelligent ? Qu'il **montre ses œuvres** par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse* », nous déclare l'apôtre, dans Jacques 3:13. Mais regardez ce que l'apôtre Pierre ajoute : « *Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que **l'or périssable**, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de **l'avènement de Jésus-Christ**, Que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, **sans le voir encore**, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, **le salut de vos âmes*** » (1 Pierre 1:7-9).

Alors que nous pouvons **déjà voir** ces promesses invisibles, nous voudrions sûrement les partager avec ceux qui voudront s'inscrire avec nous dans **ce groupe béni**.

D.362 - Mes pensées ne sont pas vos pensées

Ésaïe 55:8

Par Joseph Sakala

Dans Esaïe 55:8-9, Dieu dit : « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées.* » Les pensées et les voies de Dieu sont sûrement plus élevés que celles des hommes. Alors, comment pouvons-nous espérer comprendre les choses que Dieu nous a communiquées par Sa Parole ? D'abord, Dieu ne nous a pas communiqué tout ce qu'Il connaît, mais ce que Dieu nous a fourni est suffisant pour notre foi. Dieu nous a alloué certaines choses au sujet de Sa nature que nous ne connaissons pleinement que dans **l'éternité seulement**.

Nous en connaissons cependant assez maintenant pour Lui faire confiance dans les objets que nous ne **pouvons pas** vérifier. Mais l'aspect de Ses Écritures qui les met complètement à part de toutes les écritures religieuses, c'est que Ses vérités sont

entourées et fondées sur des faits scientifiques qui **peuvent être** vérifiés. Ses Écritures sont tellement précises là où elles sont vérifiables, qu'elles nous donnent à croire que les enseignements qui ne sont pas vérifiables sont également exacts. Voici quelques-uns de Ses exploits préférés. La création en est un. Un Dieu qui peut créer quelque chose qui n'existait pas auparavant peut créer n'importe quoi. Dans Esaïe 40:26, Dieu nous déclare : « *Levez les yeux en haut, et regardez : qui a créé ces choses ? C'est Lui qui fait sortir en ordre leur armée, et qui les appelle toutes par leur nom ; telle est la grandeur de **son pouvoir** et de sa force puissante, que pas une ne manque à lui obéir.* »

Une autre vérité est Sa délivrance d'Israël de l'Égypte. « *Comme au jour où tu sortis du pays d'Égypte, je lui ferai voir des choses merveilleuses. Les nations le verront, et seront confuses avec toute leur puissance. Elles mettront la main sur la bouche, et leurs oreilles seront assourdies* » (Michée 7:15-16). Une autre sera la délivrance d'**Israël** dans les derniers jours. « *C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël ; mais on dira : L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du Nord, et de tous les pays où il les avait chassés ; car je les ramènerai dans leur pays, que j'avais donné à leurs pères* » (Jérémie 16:14-15).

La dernière garantie que Dieu établira pour nous, c'est la résurrection. « *Et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a **ressuscité des morts**, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir* » (Éphésiens 1:19-21). Ne vous y trompez pas, Dieu est capable de régler n'importe quel problème que nous rencontrons, et ce qui est le plus important, c'est que Dieu veut que nous le sachions. Tout ce qu'Il fait est admirable.

Dans Marc 7:36-37, nous lisons : « *Et Jésus leur défendit de le dire à qui que ce fût ; mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient. Et frappés d'étonnement ils disaient : Tout ce qu'il fait est admirable ; il fait entendre les sourds et parler les muets.* » Jésus a, en effet, bien fait toutes choses. Une force évidente de Sa divinité

demeure que, peu importe comment nous étudions Ses œuvres, nous ne pouvons leur trouver aucune déficience, rien qu'Il aurait dû faire différemment. Jésus n'a jamais eu à offrir des excuses ou des regrets, comme nous devons le faire. Christ a toujours été Maître de chaque situation.

Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth qui allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; parce que Dieu était avec lui, nous confirme Pierre, dans Actes 10:37. La même vérité s'appliquerait à Ses Paroles. Jésus n'a jamais eu à revenir sur Ses Paroles, parce que les gens : « *étaient étonnés de sa doctrine ; car il les enseignait comme **ayant autorité**, et non pas comme les scribes* » (Marc 1:22). Jésus n'a jamais supposé hasardeusement une interprétation possible, comme nous le faisons. Tout ce qu'Il enseignait, Il le faisait avec une autorité absolue, car Jésus était, et Il est toujours, « *la Parole, [et] la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu* » (Jean 1:1).

« *Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique **venu** du Père* » (v. 14). Parfois, Ses paroles furent sévères, lorsqu'Il S'adressait aux hypocrites et aux faux enseignants. « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous bâtissez des tombeaux aux prophètes, et vous ornez les sépulcres des justes ; et vous dites : Si nous eussions été au temps de nos pères, nous n'aurions **pas été leurs complices** pour répandre le sang des prophètes. Ainsi vous êtes témoins contre vous-mêmes, que vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes. Et vous comblez la mesure de vos pères* » (Matthieu 23:29-32).

Mais Ses paroles étaient plus souvent douces et pleines de compassion. « *Tous lui rendaient témoignage, et admiraient les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche* » (Luc 4:22). Même les soldats qui furent envoyés pour l'arrêter revinrent les mains vides. « *Les sergents répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme !* » (Jean 7:46). En effet : « *ils étaient étonnés de sa doctrine ; car il parlait avec autorité* » (Luc 4:32). « *...ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, qui était un prophète, puissant en œuvres et en paroles, devant Dieu et devant tout le peuple* » (Luc 24:19). En effet, Jésus fut plus qu'un prophète, même plus qu'un homme ; Il fut

un **homme parfait** et le seul Fils engendré du Père ! Quel meilleur exemple pouvait-Il nous laisser pour que nous agissions selon Sa volonté ?

Dans Ecclésiaste 3:10-11, nous apprenons que : « *J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux hommes pour s'y exercer. Il a fait toute chose belle en son temps ; même il a mis **l'éternité dans leur cœur**, sans que l'homme puisse toutefois comprendre, depuis le commencement jusques à la fin, l'œuvre que Dieu fait.* » Dans les versets 2 à 8, nous découvrons une liste remarquable de vingt-huit « temps » énumérés en quatorze paires d'opposés. Par exemple, un temps pour naître et un temps pour mourir (v. 2). La section entière est présentée par Dieu comme une saison et un temps sous le ciel (v. 1). Donc, à chaque chose Son assurance remarquable que tout ce que Dieu permet est fait avec beauté en son temps, même la mort dans la guerre et les autres points négatifs de la liste, tout comme les quatorze points positifs, bâtir et planter, et plusieurs autres.

Dans le Psaume 31:15-16, David dit : « *Mais moi, Éternel, je me confie en toi ; j'ai dit : Tu es mon Dieu. **Mes temps** sont en ta main ; délivre-moi de la main de mes ennemis et de mes persécuteurs.* » Il est donc approprié de conclure que chaque temps sous le ciel est Son temps, le temps de Dieu. Ainsi, tout ce que Dieu a fait est en effet beau, lorsque cela est accompli en Son temps, selon Sa manière et selon Sa Parole. Nous ne comprenons pas toujours, selon **notre** temps mais : « *J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait, subsiste à toujours ; il n'y a rien à y ajouter, ni rien à en retrancher ; et Dieu le fait afin qu'on **le craigne*** » (Ecclésiaste 3:14). Donc, tout ce qui nous arrive, si c'est accepté selon le plan de Dieu, devient beau, et : « *nous savons aussi que toutes choses concourent **au bien** de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein* » (Romains 8:28). Dieu fait toutes choses nouvelles également.

Dans Apocalypse 21:5, nous lisons : « *Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines**.* » Avec le début de la nouvelle année, il est bon de méditer sur le moment où Christ reviendra pour faire toutes choses nouvelles. Tandis que, dans le monde présent, tout se détériore sous la loi universelle de l'entropie. « *Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de*

l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, [et] la rédemption de notre corps » (Romains 8:22-23). « Or, nous attendons, selon Sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite, » nous dit le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:13.

Dans la Nouvelle Jérusalem, nous aurons un nom nouveau que personne ne connaît que celui qui le reçoit. Et nous chanterons bientôt un cantique nouveau de louange à Jésus, disant : « Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car Tu as été immolé et Tu nous as rachetés à Dieu par Ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Et Tu nous as fait rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre, » nous dit Apocalypse 5:9-10. Croyez-vous toujours que la récompense des Élus est **d'aller au ciel** ? Montrez-moi un seul verset dans la Bible qui nous promet cela. Pourtant, la majorité des télévangélistes font cette promesse à leurs brebis qui ont entièrement confiance en eux pour recevoir la vérité.

Par contre, en ce qui nous concerne, lors de Son retour, Jésus : « *transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:21). Et dans ce corps glorifié, nous **régnerons avec Christ** sur la terre pendant mille années. Dans Jean 14:2-3, Jésus nous promet ceci : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je **reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi.* » En effet, il y aura beaucoup de place pour les Élus dans la maison de notre Père lorsque cette Jérusalem céleste viendra se poser sur la terre avec Dieu. Et tout ce qui était en détérioration disparaîtra à tout jamais car : « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:4).

« *Et ceux dont l'Éternel aura payée la rançon, retourneront et viendront en Sion avec un chant de triomphe. Une allégresse éternelle sera sur leur tête. Ils [les Élus] obtiendront la joie et l'allégresse ; la douleur et le gémissement s'enfuiront* » (Ésaïe 35:10). Quel merveilleux moment ce sera ! En attendant, nous avons Sa Nouvelle Alliance : « *Et Jésus, [le] Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion,*

qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel » (Hébreux 12:24). Car en Jésus-Christ, la circoncision ne sert à rien, ni l'incirconcision ; mais la **nouvelle naissance**. Et pour tous ceux qui suivront cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur **l'Israël de Dieu** ! nous dit Galates 6:15-16.

« Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par Jésus-Christ, et qui nous a **confié le ministère** de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis **en nous** la parole de la réconciliation. Nous faisons donc la fonction **d'ambassadeurs** pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous **devenions justes** de la justice de Dieu en Lui, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 5:17-21.

Tout fut créé par Christ. Dans Éphésiens 3:8-11, Paul déclare : « C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les Gentils, les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du **mystère caché** de tout temps en Dieu, **qui a créé toutes choses** par Jésus-Christ, afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur. » Dans le contexte de ce passage, Paul témoigne de son appel par Dieu à prêcher l'Évangile, spécialement sur le Plan divin, aux Gentils comme aux Juifs.

Pour appuyer son concept révolutionnaire, Paul nous réfère à la création en déclarant que Dieu a créé toutes choses par Jésus-Christ. Avant la révélation de ce mystère - les Gentils sans Dieu, maintenant avec Dieu - Paul leur déclare : « C'est pourquoi, souvenez-vous que vous, qui étiez autrefois Gentils en la chair, et qui étiez appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis dans la chair par la main de l'homme, vous étiez en ce temps-là sans Christ, séparés de la république d'Israël, étrangers par rapport aux alliances de la promesse, n'ayant point d'espérance, et **sans Dieu** dans le monde » (Éphésiens 2:11-12). L'expression « sans Dieu » vient du

grec *atheos* d'où nous tirons le mot « athée ». Ce mot est utilisé une seule fois dans le Nouveau Testament et il indique clairement la désolation spirituelle dans toutes les religions païennes.

Néanmoins, aux versets 13 et 14, Paul ajoute : « *Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, en abattant le mur de séparation.* » Ainsi, par Christ, tout fut créé et, par Christ, toutes choses seront rassemblées en une seule. Donc, dans Éphésiens 1:10-12, Paul nous confirme ce que Dieu : « *devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir toutes choses en Christ, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre. C'est en Lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté ; afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons les premiers **espéré en Christ.*** »

Tout cela fait partie du même mystère que Dieu nous a fait connaître de Sa volonté, selon le dessein bienveillant qu'Il avait auparavant résolu en Lui-même. Dans le dernier chapitre de son épître, Paul fait de nouveau référence à ce mystère maintenant révélé : « *Priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints, et pour moi aussi, afin qu'il me soit donné de **parler librement**, avec hardiesse, pour faire connaître le **mystère de l'Évangile**, pour lequel je suis **ambassadeur** dans les chaînes, en sorte que j'en parle avec hardiesse, comme je dois en parler* » (Éphésiens 6:18-20).

Alors, l'Évangile de notre salut, que Paul a reçu et nous commande aussi de transmettre aux autres, c'est la bonne nouvelle glorieuse que Jésus est le Créateur de toutes choses et : « *En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du **Saint-Esprit** qui avait été promis ; **Lequel** est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire* » (Éphésiens 1:13-14). Par Son œuvre de salut, tous ceux qui croient en Jésus, Juifs ou Gentils, reçoivent le salut éternel.

Dans Colossiens 1:16-20, Paul continue en disant : « *Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par Lui** et **pour Lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est lui qui est **la tête** du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par **le sang** de **Sa croix**, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux.* » Dieu nous annonce qu'un jour, bientôt, les justes seront en autorité.

Dans Proverbes 29:2, Dieu dit : « *Quand les justes sont les plus nombreux, le peuple se réjouit ; mais quand le méchant domine, le peuple gémit.* » Vous souvenez-vous lorsque la nation américaine observait une fête annuelle du Président. Les intellectuels modernes ont réussi à ternir leur réputation, alors que le peuple américain s'est amouraché de récréation. Cette occasion est devenue une fête de trois jours pour honorer théoriquement tous les présidents. Toutefois, dans la hiérarchie, combien savent que la plupart des présidents américains furent des francs-maçons (Washington était du 33^e degré !) ? Et c'est encore pire aux vingtième et vingt-et-unième siècles où ils font partie des sociétés secrètes des plus satanistes ! Pourtant aucun n'a été un athée avoué, car ils le cachaient bien, et presque tous professaient croire en Jésus et la Bible, mais dans leur for intérieur.... Prenez l'exemple de George W. Bush qui passait pour **un évangéliste**, alors qu'il était un *Skull and Bones* du 33^e degré, comme son père aussi d'ailleurs.

Dieu a sûrement guidé les fondateurs de notre gouvernement lorsqu'ils ont rédigé les lois provinciales que la plupart des leaders ont diligemment supportées. Le christianisme fut établi dans le pays et accepté de tous, dans une nation devenue prospère. Mais nous remarquons, de nos jours, des signes abondants de détérioration dans le pays, tout comme aux États-Unis, où c'est même défendu de prier ou d'exhiber une croix dans les bâtiments publics. Le christianisme est loin d'être celui qu'on honorait jadis au Québec.

Si Paul vivait aujourd'hui, il répéterait sûrement son admonition du premier siècle à

Timothée : « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois [présidents, premiers ministres, etc.] et pour tous ceux qui sont constitués en dignité [autorité], afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la **connaissance de la vérité*** » (1 Timothée 2:1-4).

Les Américains, les Canadiens et les Français de partout pourraient également prendre le conseil de Pierre lorsqu'il a déclaré : « *Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un **voile pour la malice** ; mais comme des **serviteurs de Dieu**. Rendez honneur à tous ; aimez tous les frères ; **craignez Dieu** ; honorez le roi [président, premier ministre, etc.]* » (1 Pierre 2:15-16). Mais une des fonctions des évangélistes devait être de confirmer l'Évangile au monde entier.

Dans Philippiens 1:6-7, Paul déclare : « *Étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ. Et il est juste que tels soient mes sentiments pour vous tous, car, dans mes liens, et dans la défense et la confirmation de l'Évangile, je vous porte dans mon cœur, vous tous qui partagez avec moi la grâce qui m'est faite.* » L'Évangile bien assuré, embrase toutes les vérités concernant la Personne et le travail de Jésus. Et ce depuis la création jusqu'à son achèvement. Puisque ces vérités furent attaquées par Satan durant tous les âges, il est vital que l'Évangile soit défendu contre ses ennemis et confirmé dans les cœurs et les esprits de ses amis.

Le mot pour « défendre », en grec, est *apologia* et c'est le même qui est utilisé par Pierre lorsqu'il nous dit : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous **défendre**, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs.* » Le mot pour « confirmé » est essentiellement le même que « enraciné » et « affermi ». « *Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez avec*

lui, **enracinés** et fondés en lui, et **affermis** dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces » (Colossiens 2:6-7).

Ainsi, l'Évangile de Christ qui **donne le salut** à partir de la création jusqu'à son achèvement dans le Royaume de Christ, avec son centre d'intérêt sur la crucifixion, ainsi que Sa résurrection, doit être défendu contre tout faux enseignement et établi comme **vérité**. Ces deux aspects correspondent à ce qu'on appelle l'apologétique, pour défendre la foi ainsi que les preuves des chrétiens dans l'établissement de la foi. Ceci n'est certainement pas le travail qu'accomplissent plusieurs théologiens ou spécialistes scientifiques. Tous les vrais croyants doivent **partager cette grâce**, littéralement convaincus et participants. Les vrais participants doivent être fermement commis avec une pleine connaissance de la Parole de Dieu. « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut* » (Colossiens 4:6).

Donc, le travail doit se faire avec Christ. Dans Colossiens 3:1-4, Paul nous dit : « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors **vous serez aussi manifestés** avec lui dans la gloire.* » L'apôtre Paul, regardant vers le moment où nous serions toujours avec le Seigneur, a écrit : « *Or, s'il est utile, pour mon œuvre, de vivre dans la chair, et ce que je dois souhaiter, je ne le sais. Car je suis pressé des deux côtés, ayant le désir de déloger et d'être avec Christ, ce qui me serait beaucoup meilleur ; mais il est **plus nécessaire** pour vous, que **je demeure en la chair*** » (Philippiens 1:22-24).

Le fait demeure cependant que nous pouvons être avec Christ même alors que nous sommes en chair, comme Paul insiste à dire. C'est le grand principe qu'on appelle « vérité positionnelle ». Nous sommes déjà avec Christ, car c'est là où Dieu nous voit. « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus à la vie ensemble en Christ, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, **en Jésus-Christ** ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ* » (Éphésiens 2:4-7).

Avant de pouvoir ressusciter avec Christ, il nous a fallu mourir avec Lui. C'est pourquoi Paul nous déclare : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ **qui vit en moi** ; et si je vis encore dans la **chair**, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* » (Galates 2:20). Dieu nous a même vus enterrés avec Christ, lorsqu'Il fut enseveli, et cela forme le grand symbolisme de notre baptême. « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle. Car si, Lui devenant semblables dans **Sa mort**, nous avons été faits une même plante avec lui, nous le serons aussi à sa résurrection* » (Romains 6:4-5).

Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts **ne meurt plus** et que la **mort n'a plus de pouvoir sur Lui**. Car en mourant, Il est mort une seule fois pour le péché ; mais en vivant, Il vit pour Dieu. Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, mais **vivants à Dieu** en Jésus-Christ notre Seigneur, nous dit Paul, dans Romains 6:8-11. Christ est mort pour nous, ainsi notre mort **méritée** est devenue pour nous Sa mort **substantielle**. Sa résurrection victorieuse devient notre délivrance imméritée de la mort, dans une résurrection à la vie éternelle. Voilà maintenant notre position et notre assurance pour l'éternité lorsque nous serons avec Christ, qui ne meurt plus.

Cette vérité n'est pas simplement une doctrine merveilleuse pour nous, mais un centre d'intérêt pour nos pensées, ainsi qu'un réel incitatif à vivre continuellement en Lui.

D.246 - Chrétiens guidés selon l'Esprit

Par Joseph Sakala

Nous vivons à une époque où les humains refusent tout conseil, car ils se croient parfaitement capables de diriger leur propre destinée sans aucune intervention extérieure. Cette mentalité perdure depuis les années 1960 avec, comme slogan « *I'm number one* ». Sans le réaliser, ceux qui ont adopté cette attitude mettaient de côté toute aide divine au sein de leur vie, sous prétexte que Dieu n'était plus nécessaire pour guider les humains, car ils pouvaient prendre leurs propres décisions tout seuls. En réalité, cette mentalité date de plus loin, au temps de la création des humains, lorsque Dieu leur a offert de les guider pour qu'ils mangent de l'arbre de vie au milieu du jardin. Mais la femme fut séduite par Satan à préférer l'arbre de la connaissance du bien et du mal afin de prendre sa propre décision sans l'aide de Dieu. Aujourd'hui, nous voyons les conséquences de cette attitude dans toutes les sphères de l'activité humaine.

Au temps de Paul, des Galates avaient accepté de tenter une autre expérience, celle de se faire diriger par l'Esprit de Dieu. Paul avait fondé plusieurs congrégations en Galatie pour amener bon nombre de gentils vers Christ. Mais, avec le temps, Paul s'est aperçu que ses enseignements commençaient à être minés par des convertis juifs qui insistaient sur la circoncision devant être exécutée avant que l'on ne baptise les païens au christianisme. Paul s'est donc vu dans l'obligation de les ramener à l'ordre en leur disant : « *Avez-vous tellement perdu le sens, qu'après avoir commencé par l'Esprit, vous finissiez maintenant par la chair ? Avez-vous tant souffert en vain ? si toutefois ce n'est qu'en vain ! Celui donc qui vous communique l'Esprit, et qui fait des miracles parmi vous, le fait-il par les œuvres de la loi ou par la prédication de la foi ?* » (Galates 3:3-5). Paul leur rappelle d'une manière directe qu'ils avaient reçu le Saint-Esprit afin de les guider lorsqu'ils eurent accepté le sacrifice de Jésus, et cela devait être suffisant pour les diriger vers le salut.

Les croyants d'aujourd'hui ont également reçu le Saint-Esprit ainsi que la rédemption. Ayant donc l'Esprit pour nous guider, pourquoi alors retourner aux rudiments de la chair pour être sauvés ? Pourquoi insister sur ce que nous pensions être la vérité dans le monde, où notre décision paraissait supérieure à celle venant de Dieu ? Les bonnes œuvres sont louables, mais elles doivent être une conséquence

de notre conversion au salut et non un prérequis pour y arriver. Alors : « *Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit,* » leur déclare Paul, dans Galates 5:25. Et, dans Galates 5:16-17, il ajoute : « *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et n'accomplissez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont **opposées** l'une à l'autre ; de telle sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez* ».

Le chrétien doit réaliser quel merveilleux privilège il possède d'avoir en lui la présence du Saint-Esprit dès sa conversion à Christ. Après Sa résurrection, Jésus est monté au ciel, mais Il nous a envoyé le Saint-Esprit afin que celui-ci vive en nous dans le but de nous guider. C'est ainsi que Dieu peut entendre la moindre de nos prières et, comme Paul nous le dit : « *Priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints* » (Éphésiens 6:18). Donc, en plus de prier pour nos besoins, il faut aussi prier pour ceux des autres. Subséquemment, Paul ajoute, dans Éphésiens 6:19-20 : « *Et pour moi aussi, afin qu'il me soit donné de parler librement, avec hardiesse, pour faire connaître le mystère de l'Évangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, en sorte que j'en parle avec hardiesse, comme je dois en parler* ».

Par Jésus, nous avons tous accès au Père, au moyen du même Esprit. Paul nous dit, dans Philippiens 3:3 : « *Car c'est nous qui sommes la vraie circoncision, nous qui servons Dieu en esprit, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair* ». Donc, le chrétien n'est plus le **numéro un** dans sa vie, c'est **Dieu** qui nous a donné Son Esprit afin de marcher assurément dans la vérité, selon Son dessein pour nous. Il faut ainsi nous souvenir des paroles de Paul qui nous a dit : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à Lui. Mais si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du péché, mais l'esprit est vivant à cause de la justice* » (Romains 8:9-10). Voilà **notre** assurance dans notre cheminement vers le Royaume.

Dans Jean 10:14, Jésus a dit : « *Je suis le bon berger, et je connais mes brebis, et je suis connu d'elles* ». Le mot grec utilisé ici pour « berger » est synonyme de

« pasteur ». Jésus disait donc : « Je suis le bon pasteur et le bon pasteur est prêt à sacrifier sa vie pour son troupeau ». Un bon pasteur est, en effet, celui qui dirige son troupeau vers un bon pâturage, parce qu'il connaît bien son troupeau et son troupeau le connaît bien également. Toutefois, ce terme ne s'applique pas uniquement à un responsable de congrégation religieuse. Le terme pourrait facilement s'appliquer à tous les individus, tels les Enseignants, les Officiers militaires, les Parents, etc., qui ont reçu des responsabilités de leadership. Dans tous ces cas, notre exemple et notre guide est notre bon Berger, notre bon Pasteur, notre bon Leader et Seigneur Jésus-Christ.

Avec cela à l'esprit, considérons maintenant d'autres belles références bibliques pour décrire notre bon Berger. Dans 1 Pierre 5:1-4, le chef des apôtres a dit : « *Je prie les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un **gain** honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles** du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire* ».

Notons également ceci, dans Hébreux 13:20-21 : « *Or, que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par le **sang** d'une alliance éternelle, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen* ». Tout converti doit quelquefois être prêt à assumer la fonction de berger spirituel pour répondre à ceux qui cherchent à faire la volonté de Dieu. Le Seigneur Jésus est notre bon Berger et nous devons être Ses imitateurs en toutes choses. Mais pour accomplir cela, soyons des imitateurs de David qui se tournait toujours vers Dieu, comme dans le Psaume 119:33-34, pour Lui demander : « *Éternel, enseigne-moi la voie de **tes** statuts, et je la garderai jusqu'à la fin. Donne-moi l'intelligence, et je garderai ta loi ; je l'observerai de tout mon cœur* ».

Le roi Salomon a pareillement dit à son fils : « *Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu conserves avec toi mes commandements, tellement que tu rendes ton oreille*

attentive à la sagesse, et que tu inclines ton cœur à l'intelligence ; si tu appelles à toi la prudence, et si tu adresses ta voix à l'intelligence ; si tu la cherches comme de l'argent, et si tu la recherches soigneusement comme un trésor ; alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche procèdent la connaissance et l'intelligence. Il réserve le salut à ceux qui sont droits, et il est le bouclier de ceux qui marchent en intégrité » (Proverbe 2:1-7). Il est intéressant de noter que Salomon, tout comme David, insiste sur le mot « commandements ».

Dans tous les versets qui suivent, tirés du Psaume 119, David demande à Dieu de vérifier constamment son cheminement. Vous noterez également que, dans chaque cas, la requête de David est dirigée vers l'aide de Dieu sans aucune indication que David ait eu la capacité de découvrir ces vérités par lui-même. Alors, au verset 33, nous lisons : « *Éternel, enseigne-moi la voie de tes statuts, et je la garderai jusqu'à la fin* ». Au verset 34 : « *Donne-moi l'intelligence, et je garderai ta loi ; je l'observerai de tout mon cœur* ». Au verset 35 : « *Fais-moi marcher dans le sentier de tes commandements ; car j'y prends plaisir* ». Au verset 37 : « *Détourne mes yeux de regarder à la vanité ; fais-moi revivre dans tes voies !* » Au verset 36 : « *Incline mon cœur vers tes témoignages, et non vers le gain* ». Au verset 40 : « *Voici, je soupire après tes commandements ; fais-moi revivre par ta justice !* ». Au verset 38 : « *Ratifie à ton serviteur ta parole, laquelle est pour ceux qui te craignent* ». Et au verset 39 : « *Détourne de moi l'opprobre que je crains ; car tes ordonnances sont bonnes* ».

Néanmoins, ayant prié pour obtenir l'intervention de Dieu, le roi David promettait d'agir selon ces instructions pour éclairer sa propre vie. Il avouait sa joie de suivre ces enseignements tout comme le roi Salomon disait à son fils : « *Alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu* » (Proverbes 2:5). Que chacune de nos prières soit pareillement faite avec cette même humilité, en Lui demandant : « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ; éprouve-moi, et connais mes pensées. Vois si je suis dans une voie d'injustice, et conduis-moi dans la voie de l'éternité !* » (Psaume 139:23-24).

L'apôtre Jean nous dit ceci au sujet de Jean le Baptiste : « *Il n'était pas la lumière, mais il était envoyé pour rendre témoignage à la lumière* » (Jean 1:8). Jean le

Baptiste était possiblement l'homme le moins accepté de la Bible, mais il était néanmoins le premier chrétien, missionnaire, martyr, disciple et pasteur à conduire les premiers disciples vers Jésus le Christ. Dans son ministère, Jean reconnaissait la **divinité de Jésus** en baptisant des convertis pour le Christ, ayant même été emprisonné et martyrisé pour sa foi envers le Messie. Malachie fut le dernier prophète de l'Ancien Testament et il avait prédit, 400 ans auparavant, que Jean serait celui qui précéderait la venue de Jésus qui : « *ramènera le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères* » (Malachie 4:6).

Il est important de reconnaître que tous ceux que Dieu appelait pour une œuvre spéciale dans l'Ancienne Alliance, tel Abel, Abraham, Isaac, Jacob, David, les prophètes etc., ont tous reçus le Saint-Esprit et de ce fait seront de la Première Résurrection. Mais l'expression « **chrétien** » apparaît pour la première fois dans la Nouvelle Alliance lorsque les nouveaux convertis furent associés à **Christ** à Antioche. Donc, en réalité, Jean fut destiné à être le premier chrétien dans le Nouveau Testament : « *Car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin, ni boisson forte, et il sera **rempli du Saint-Esprit** dès le sein de sa mère ; il convertira plusieurs des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu* » (Luc 1:15-16).

Lors de la visite de Marie, dès qu'Élisabeth eut entendu sa salutation, celle-ci déclara, dans Luc 1:44 : « *Car la voix de ta salutation n'a pas plutôt frappé mes oreilles, que le petit enfant a tressailli de joie dans mon sein* ». Cet homme était en effet tellement près de Dieu que plusieurs personnes croyaient qu'il était le Christ. Alors, l'apôtre Jean a jugé bon de le clarifier, dans Jean 1:6-8 : « *Il y eut un homme, appelé Jean, qui fut envoyé de Dieu. Il vint pour être témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était **pas** la lumière, mais il était envoyé pour rendre **témoignage** à la lumière* ».

Même Jésus lui a rendu cette attestation : « *Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. Car c'est celui de qui il est écrit : Voici, j'envoie mon messenger devant ta face, qui préparera ton chemin devant toi. Je vous dis en vérité qu'entre ceux qui sont nés de femme, il n'en a pas été suscité de plus grand que Jean-Baptiste* » (Matthieu 11:9-11). Parce que le message de Jean Baptiste annonçait la Divinité de Jésus. « *Jean rendit encore ce témoignage, disant : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et il s'est arrêté sur lui. Pour*

*moi, je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage que c'est **Lui** qui est le **Fils de Dieu** » (Jean 1:32-34).*

Les baptêmes de Jean étaient vraiment chrétiens. D'ailleurs, Jésus l'avait également choisi lors de **Son baptême**. Dans Marc 1:1-4, nous lisons : « *Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. Conformément à ce qui avait été écrit dans les prophètes : Voici, j'envoie mon messenger devant ta face, qui **préparera** le chemin devant toi : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur ; aplanissez ses sentiers. Jean baptisait dans le désert, et prêchait le baptême de repentance, pour la rémission des péchés* ». Luc 1:17 : « *Et il marchera devant Lui dans l'esprit et avec la vertu **d'Élie**, pour tourner les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple **bien disposé*** ». Cela : « *Afin de donner la connaissance du salut à son peuple, dans la rémission de leurs péchés* » (Luc 1:77).

Quand Jésus a déclaré à Ses disciples : « *Allez donc et **instruisez** toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:19-20), chacun devenait un ministre de Christ. Chacun avait donc la mission d'en instruire d'autres en se servant du don que l'Esprit leur donnerait dès le Jour de la Pentecôte. Et c'est d'ailleurs ce qui est arrivé quand les premiers 120 se sont mis à prêcher par le biais de discours que les spectateurs pouvaient comprendre dans leur langue maternelle. C'est avec cela en tête que Paul exhortait les premiers chrétiens en leur disant : « *Que le Dieu d'espérance vous remplisse donc de toute sorte de joie et de paix, dans la foi, afin que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit* » (Romains 15:13).

Donc, plus que de pourvoir à nos besoins physiques, Dieu supplée surtout à tous nos besoins spirituels tout au long de notre cheminement vers ce magnifique Royaume qu'Il nous promet. Dans le Nouveau Testament, ces besoins spirituels nous sont dévoilés dans les attributs mêmes de Dieu que voici : Dieu **est amour**. Le chrétien doit être rempli d'amour parce que : « *Celui qui n'aime point, n'a point connu Dieu, car Dieu **est** amour* » (1 Jean 4:8). Ensuite, le converti doit vivre **en paix**. Alors, Paul

nous dit : « *Au reste, frères, réjouissez-vous ; tendez à la perfection ; consolez-vous ; ayez un même sentiment ; vivez en **paix** ; et le Dieu de charité et de paix sera avec vous* » ((2 Corinthiens 13:11).

Nous sommes sauvés par **la grâce** de Dieu, dans laquelle nous devons grandir. Il ne faut jamais négliger cet aspect de notre cheminement : « *Mais croissez dans **la grâce** [nous dit Pierre] et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:18). Voilà pourquoi, dans 1 Pierre 5:10, le chef des apôtres nous exhorte ainsi : « *Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables* ».

Mais Dieu est également un Dieu **de Paix**. En s'adressant aux chrétiens qu'il avait instruit sur la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, et qui garde nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ, Paul déclare ceci aux Philippiens : « *Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées ! Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le **Dieu de Paix** sera avec vous* ». (Philippiens 4:8-9). Car : « *Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! Amen* » (Romains 16:20).

Dieu est pareillement un Dieu de **consolation**. Dans 2 Corinthiens 1:3-5, Paul affirme : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation, qui **nous console** dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction. Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ* ». Dieu est autant un Dieu **de Patience**. « *Car vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous remportiez l'effet de la promesse,* » nous dit Paul, dans Hébreux 10:36. Par conséquent, dans Romains 15:5, il ajoute : « *Et que le Dieu de **patience** et de **consolation** vous donne d'avoir les mêmes*

sentiments **entre vous** selon Jésus-Christ ».

Dieu est également un Dieu **de gloire**. Dans Actes 7:2, nous lisons : « Hommes frères et pères, écoutez. Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il demeurât à Carran ». Donc : « Ainsi nous tous qui, le visage découvert, contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de **gloire en gloire**, comme par l'Esprit du Seigneur, » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 3:18. Et finalement, dans Éphésiens 1:3-5, Paul nous dit : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ».

Tout comme le soleil donne sa lumière pour éclairer la terre, c'est ainsi que Jésus est notre lumière spirituelle. Dans Jean 8:12 : « Jésus parla encore au peuple, et dit : Je **suis** la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie ». Dans le Psaume 119:105, le roi David fut inspiré d'écrire : « Ta parole est une lampe à mon pied, et une **lumière** sur mon sentier ». Cependant, nous ne pouvons voir Sa lumière avec clarté qu'au travers de Sa Parole écrite. Sa Parole est alors véritablement une lampe, puisqu'elle contient et révèle une lumière qui en elle-même **est** une lumière. Sans les Saintes Écritures, ce monde serait toujours dans les ténèbres profondes, mais : « la révélation de **Tes paroles éclaire** ; elle donne de l'intelligence aux simples » (Psaume 119:130).

C'est dans ce sens que Jésus est la Parole vivante et « toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue » (Jean 1:3-5). Nonobstant, Jésus était « la véritable lumière qui éclaire tout homme, [et] était venue dans le monde, elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a pas connu. Il [Jésus] est venu chez les siens ; et les siens [Israël] ne l'ont point reçu » (vs 9-11). C'est pour cette raison que « Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et la

*cause de cette condamnation, c'est que la **lumière est venue** dans le monde, et que les hommes ont **mieux aimé les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises » (Jean 3:18-20).*

C'est de la sorte que la Parole écrite est dans le monde depuis des siècles, et la multitude des gens refusent de la suivre, ridiculisent sa véracité, et demeurent perpétuellement dans les ténèbres. « Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il [Jésus] leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu » (Jean 1:12-13). Dans Jean 12:35-36, Jésus dit à ces croyants : « La lumière est encore avec vous pour un peu de temps ; marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent ; car celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla et se cacha d'eux. »

*La Parole de Dieu nous apporte continuellement Sa lumière pour une bien meilleure compréhension de Son plan envers l'humanité. Dès la semaine de la création de la terre, nous lisons, dans Genèse 1:3-4 : « Et Dieu dit : Que la lumière soit et la lumière fut ! Et Dieu vit que la lumière était **bonne** et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. » Ce témoignage de la part de Dieu a fortement inspiré David d'écrire ceci, dans Psaume 119:138-140 : « Tu as prescrit tes témoignages avec justice, et avec une grande fidélité. Mon zèle m'a miné, parce que mes ennemis ont oublié tes paroles. Ta parole est parfaitement pure ; c'est pourquoi ton serviteur l'aime. » Pour une meilleure compréhension, Hébreux 5:12-14 nous affirme : « En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, **par l'habitude**, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal. » C'est-à-dire, faire la différenciation entre la lumière et les ténèbres.*

Dans Néhémie 9:7-8, nous lisons : « Tu es l'Éternel Dieu, qui choisis Abram, et qui le fis sortir d'Ur des Caldéens, et qui lui donnas le nom d'Abraham. Tu trouvas son

*cœur fidèle devant toi, et tu traitas une alliance avec lui, pour donner à sa postérité le pays des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Phéréziens, des Jébusiens et des Guirgasiens ; et tu as **accompli** ta parole, car tu es juste. »* David confirme cela dans Psaume 33:4-5, en disant : « *Car la parole de l'Éternel est droite, et toute son œuvre est faite avec fidélité. Il aime la justice et l'équité ; la terre est pleine de la bonté de l'Éternel.* » Subséquemment, nous voyons dans Psaume 25:8-9 que : « *L'Éternel est bon et droit ; c'est pourquoi il enseignera aux pécheurs le chemin qu'ils doivent suivre. Il fera marcher les humbles dans la justice ; il enseignera sa voie aux humbles.* »

Dans Psaume 119:140, David déclare ceci à son Dieu : « *Ta parole est parfaitement pure ; c'est pourquoi ton serviteur l'aime.* » Et, dans Psaume 12:7, il ajoute : « *Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures ; c'est un argent affiné au creuset, en terre, fondu sept fois.* » Dans sa soumission à l'Éternel, David lui dit : « *Ta justice est une justice éternelle, et ta loi n'est que vérité* » (Psaume 119:142). Et, au verset 144 : « *Tes témoignages ne sont que justice à toujours ; donne-m'en l'intelligence, afin que je vive !* » Parce que David avait donné sa vie à Dieu, il avoue également que : « *Mon zèle m'a miné, parce que mes ennemis ont oublié tes paroles* » (Psaume 119:139). Et, au verset 141, il souffre en disant : « *Je suis petit et méprisé ; mais je n'oublie point tes commandements.* » Ainsi : « *La détresse et l'angoisse m'ont atteint ; mais tes commandements sont mes plaisirs* » (v. 143).

Ces beaux témoignages ont sûrement inspiré l'apôtre Jacques de nous dire : « *Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole, et ne la met point en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel ; et qui, dès qu'il s'est regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura plongé ses regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais **pratiquant les œuvres**, celui-là sera heureux dans ce qu'il aura fait* » (Jacques 1:22-25). Toutefois, nous ne devons jamais **nous** en glorifier, car la gloire appartient toujours à Dieu.

Paul abonde dans cette même émotion en déclarant : « *Quant à moi, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier en autre chose qu'en **la croix** de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde* » (Galates

6:14). Même les gens du monde, quand ils utilisent des expressions comme « le point crucial dans cette affaire », admettent par inadvertance que tout revient à la croix de Christ, car le mot « crucial » vient du latin *crux* qui veut dire « croix ». La croix de notre Seigneur se situe au cœur de la chrétienté et également des opposants de celle-ci. « *Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais **pour nous qui sommes sauvés**, elle est la puissance de Dieu » (1 Corinthiens 1:18).*

C'est sur cette croix que Jésus a vaincu Satan, car : « *Il a effacé ce qui était contre nous, l'obligation des ordonnances qui s'élevait contre nous ; et il l'a entièrement annulée, en l'attachant à la croix ; ayant dépouillé [Satan], les principautés et les puissances, qu'il a publiquement exposées en spectacle, en triomphant d'elles sur cette croix* » (Colossiens 2:14-15). Et c'est au pied de cette même croix, disait Paul, que : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans **la foi** au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* » (Galates 2:20). Pareillement, en tant que chrétiens, nous sommes spirituellement crucifiés afin que Satan soit vaincu dans nos vies. « *Or, ceux qui appartiennent à Christ, ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises* » nous dit Paul, dans Galates 5:24.

Cela devient éminemment rassurant pour nous : « *Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort, est affranchi du péché* » (Romains 6:6-7). Plusieurs chrétiens semblent pourtant résister aux exigences de la vie ainsi qu'aux pensées de celui qui est totalement identifié au Christ, car l'attrait consistant à se glorifier dans les choses terrestres demeure toujours présent. Néanmoins, comme disait Paul, il vaut beaucoup mieux se glorifier dans la croix et demeurer crucifié avec Christ. Car Jésus Lui-même nous assure que : « *Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. Car je suis descendu du ciel, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne **perde aucun** de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour* » (Jean 6:37-39).

Cette promesse de Jésus illustre la merveilleuse beauté de l'Évangile. Notre Seigneur Jésus reçoit volontiers tous ceux qui viennent vers Lui. Il ne cesse de dire :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. Chargez-vous de **mon joug**, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30). Est-ce une contradiction ? Pas du tout, car les deux déclarations viennent de Jésus. Plusieurs Écritures nous enseignent que les véritables croyants sont choisis par Dieu et ensuite donnés à Jésus. Par contre, plusieurs autres Écritures nous indiquent qu'un individu peut librement accepter ou rejeter Christ, et il devient ainsi responsable de sa propre décision. Alors, pour certains individus, ça semble poser un problème.

Le Jour de la Pentecôte, Pierre a déclaré ceci, dans Actes 2:23 : « Ce Jésus livré par la volonté déterminée et selon la prescience de Dieu, vous l'avez pris, et, l'ayant attaché à la croix par les mains des iniques, vous l'avez fait mourir ». Et, un peu plus loin, dans Actes 4:26, 28, Pierre a également dit ceci : « Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont rassemblés contre le Seigneur et contre son Oint ... Pour faire toutes les choses que ta main et ton conseil avaient décidé d'avance devoir être faites ». C'est Dieu Lui-même qui avait prédestiné ces deux choses. Dans ces passages, la prédestination divine est entremêlée avec des décisions humaines, sans le moindre soupçon que ces concepts soient en conflit un avec l'autre.

Encore une fois, nous voyons que les pensées de Dieu sont plus élevées que nos pensées. Un peu comme avec une pièce de monnaie dont on ne peut voir qu'un seul côté à la fois. Dans la pensée du Seigneur, elles sont en harmonie, mais leur pleine compréhension est difficile, voire impossible à saisir par la pensée humaine. Nous devons donc rendre gloire à Dieu : « Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant **prédestinés** à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:4-6). Le salut nous est donné gratuitement, sachant fort bien avec assurance que c'est Dieu Lui-même qui nous a choisis.

Voilà une bonne raison pour chaque chrétien de défendre l'Évangile avec conviction contre toute opposition. Comme Paul le disait si bien, dans Philippiens 1:16-17 : « Les uns annoncent Christ dans un esprit de dispute, et non pas **purement**, croyant

ajouter de l'affliction à mes liens ; mais les autres le font par affection, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile ». Aujourd'hui, bon nombre de « chrétiens » se sentent mal à l'aise de défendre l'Évangile avec conviction de peur d'offenser leurs amis non convertis, en honorant Jésus ou les Saintes Écritures. Mais Paul est complètement en désaccord avec une telle attitude. Car l'Évangile ne change pas. Alors, il faut tenir bon et corriger les attaques des adversaires. Voilà pourquoi, dans Philippiens 1:7, Paul déclare : *« Et il est juste que tels soient mes sentiments pour vous tous, car, dans mes liens, et dans la **défense** et la confirmation de l'Évangile, je vous porte dans mon cœur, vous tous qui partagez avec moi la grâce qui m'est faite ».*

Dans le grec, le mot utilisé par Paul est *apologia*, terme légal utilisé par les avocats de la défense en faveur d'un accusé attaqué par l'avocat de la couronne. Ainsi, Paul nous dit qu'il est toujours prêt à se défendre d'une façon systématique, et scientifique si nécessaire, face à toute attaque contre l'Évangile et venant de ses adversaires. Puisque nous sommes co-ouvriers avec Paul dans ce travail, nous devons être constamment prêts à avoir une bonne réponse à toute question qui nous est posée. Comme disait Pierre : *« Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec **douceur et respect** auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous »* (1 Pierre 3:15). Tout chrétien qui veut partager sa foi avec des non convertis a sûrement rencontré des gens qui ne croiront tout simplement pas au plan de salut sans avoir au préalable reçu des réponses satisfaisantes à certaines de leurs questions.

Nous devons donc nous familiariser avec les preuves, comme Jésus, après Sa résurrection, l'a fait avec Ses disciples : *« Auxquels aussi, après avoir souffert, il se montra encore vivant, et leur en donna plusieurs preuves, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant de ce qui regarde le royaume de Dieu »* (Actes 1:3). Pendant ces quarante jours, Jésus devait sûrement leur parler de Sa divinité, de Son pouvoir de sauver en tant que Créateur omnipotent, Celui qui a porté leurs péchés pour leur salut. Nous devons alors faire régulièrement nos recherches, comme les Béréens d'Actes 17:11-12, car : *« Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Plusieurs donc d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de qualité, et des*

hommes en assez grand nombre ».

Les apôtres Barnabas et Paul n'avaient pas peur de témoigner en se jetant au milieu d'une foule : *« Et disant : O hommes, pourquoi faites-vous cela ? Nous ne sommes que des hommes, sujets aux mêmes infirmités que vous. Nous vous annonçons une bonne nouvelle pour que vous vous détourniez de ces vanités, et que vous vous convertissiez au Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre et la mer, et toutes les choses qui y sont ; qui dans les temps passés a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies, quoiqu'il n'ait point cessé de donner des témoignages de ce qu'il est, en faisant du bien, en nous envoyant du ciel les pluies, et les saisons fertiles, et en remplissant nos cœurs de biens et de joie. Et à peine, en disant cela, purent-ils empêcher le peuple de leur offrir un sacrifice »* (Actes 14:15-18).

Jésus a déclaré ceci à Ses disciples, dans Jean 15:16-17 : *« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres »*. Ne soyons pas comme cette semence, dans la parabole de Jésus, qui tomba sur un endroit pierreux où elle avait peu de terre ; et aussitôt elle leva parce qu'elle n'entraît pas profondément dans la terre ; mais quand le soleil fut levé, elle fut brûlée et, parce qu'elle n'avait pas de racine, elle sécha. L'Évangile est vigoureusement attaqué de nos jours ; alors, que Dieu nous donne inlassablement le courage nécessaire d'être parmi ses défenseurs victorieux !

Regardons ensemble la belle salutation de la première épître de l'apôtre Pierre aux convertis dans la dispersion. 1 Pierre 1:1-2 : *« Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux élus étrangers dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, Élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour avoir part à l'aspersion de son sang. Que la grâce et la paix vous soient multipliées ! »* Les « étrangers », auxquels Pierre adressait cette épître, étaient vraiment des « pèlerins ». Il utilise le même mot grec, *parepidernos*, dans 1 Pierre 2:11-12, quand il leur dit : *« Bien-aimés, je vous exhorte, comme des **étrangers** et des voyageurs, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme ; ayant une conduite honnête parmi les Gentils, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de*

la visitation, en voyant vos bonnes œuvres ».

Le mot veut simplement dire « un résident qui demeure à l'étranger », et le seul autre endroit où il est utilisé dans le Nouveau Testament, c'est dans Hébreux 11:12-13 où nous lisons : « *C'est pourquoi d'un seul homme, et qui était déjà affaibli, il est né une multitude aussi nombreuse que les étoiles du ciel, et que le sable du bord de la mer, qui ne se peut compter. Tous ceux-là sont morts dans la foi, sans avoir reçu les choses promises, mais les ayant vues de loin, crues, et embrassées, et ayant fait profession d'être **étrangers et voyageurs** sur la terre* ». Nous honorons nos ancêtres qui ont jadis quitté leurs pays pour venir s'établir dans le Nouveau Monde afin de nous créer des foyers où il y avait de la prospérité, pour exprimer leur foi en toute liberté. « *Ceux donc qui avaient été dispersés, allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole* » (Actes 8:4).

Chaque croyant en Jésus-Christ est, en réalité, un pèlerin sur la terre, un ambassadeur pour Christ sur un sol étranger. Car : « *Pour nous, nous sommes **citoyens des cieux** ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de **sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (Philippiens 3:20-21). Nous formons alors une communauté de citoyens déjà inscrite au ciel, vivant sur la terre pour faire l'œuvre de Dieu jusqu'au moment où le Seigneur nous ramènera dans la demeure qu'Il prépare pour nous. Tant que nous sommes ici, nous sommes exposés aux douleurs et aux souffrances que Jésus a aussi endurées, mais Il pourvoit à tous nos besoins ; et nous devons Lui rendre gloire et actions de grâce comme les premiers pèlerins en terre nouvelle.

C'est ainsi que les chrétiens de la terre entière Lui doivent chaque jour des remerciements : « *Afin que vous soyez enrichis en toute manière, pour accomplir toutes sortes de libéralités, qui fassent rendre à Dieu **par nous** des actions de grâces* » (2 Corinthiens 9:11). « *Enracinés et fondés en lui, et affermis **dans la foi**, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces* » (Colossiens 2:7). C'est ainsi que Paul, dans 1 Corinthiens 4:2, nous exhorte par ces paroles : « *Mais au reste, ce qu'on demande des **dispensateurs**, c'est que chacun soit trouvé fidèle* ». La Parole de Dieu nous rappelle que : « *C'est pourquoi, chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. Ne nous jugeons donc plus les uns les*

autres ; mais jugez plutôt qu'il ne faut donner aucune occasion de chute, ni aucun scandale à son frère » (Romains 14:12-13).

Chaque véritable converti devient ainsi un dispensateur de la Parole : « *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal **qu'il aura fait**, étant en son corps » (2 Corinthiens 5:10). Ces versets sont là afin de nous rappeler constamment que la Parole de Dieu nous a été confiée afin de la partager, non pour notre propre salut, mais plutôt en tant que bon serviteur au service de notre Maître. « *Car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie subsiste, il en recevra la récompense » (1 Corinthiens 3:13-14). Le test de notre œuvre ne sera pas fondé sur la **quantité**, mais sur la **qualité** de notre travail. Que tous les prédicateurs notent bien ces versets !**

En tant que serviteurs de Christ, Dieu nous a pareillement confié certains biens matériels. Mais avec ces biens, nous avons également reçu des talents accompagnés de dons pour propager Son Évangile glorieux. Nous sommes en effet des ministres de Christ, comme Paul nous le déclare, dans 1 Corinthiens 4:1. Alors : « *Que chacun donc nous regarde comme des serviteurs de Christ et des dispensateurs des mystères de Dieu »*. Jésus Lui-même a fait allusion à notre ministère : « *Et le Seigneur dit : Quel est donc le dispensateur fidèle et prudent, que le maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner au temps marqué la mesure ordinaire de blé ? Heureux ce serviteur que son maître trouvera faisant ainsi, quand il arrivera ! Je vous dis en vérité, qu'il l'établira sur tout ce qu'il a » (Luc 12:42-44). Toutefois, Jésus nous met en garde en déclarant ceci, dans Luc 16:12 : « *Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? »*.*

Le sens du mot grec « **fidèles** » veut dire « **crédibles** ». Jésus nous met au test à savoir si notre profession de chrétien est crédible. Sommes-nous vraiment fidèles dans l'enseignement de Sa Parole ? Voilà ce qui comptait pour Jésus quand Il a déclaré ceci, dans Apocalypse 22:12 : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été »*. La plus grande récompense pour nous sera de l'entendre dire : « *Cela est bien, bon et **fidèle** serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur » (Matthieu 25:21). Pour en arriver là, considérons ce que Paul*

a dit à son jeune ministre, dans 2 Timothée 3:14-15 : « *Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant **de qui** tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ* ». Car : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (vs 16-17).

Quand Paul a écrit ces mots à Timothée, il faisant prophétiquement allusion à la grande apostasie qui précéderait l'immense tribulation et la persécution des derniers jours. Subséquemment, Paul savait que sa propre mort par exécution était proche, et que ces paroles pouvaient bien être ses dernières instructions à son jeune disciple, ainsi qu'à nous tous, fidèles serviteurs de Christ. Ce qui est remarquable, c'est que l'Esprit de Dieu lui fit utiliser l'exemple de sa propre vie pour témoigner de son grand ministère. « *Car pour moi, je vais être **immolé**, et le temps de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement* » (vs 6-8). Quelle remarquable conclusion à une vie chrétienne bien accomplie !

Paul résumait sa vie de la manière qui suit. Dans le domaine doctrinal : « J'ai enseigné selon la véritable Parole de Dieu ». Dans sa façon de vivre : « Soyez mes imitateurs comme je le suis de Christ ». Son but : « Honorer Dieu en ne faisant que Sa volonté ». Pour la foi : « Ma fidélité à Sa Parole et ce qu'Elle me demandait d'enseigner ». Pour la charité : « En démontrant l'amour qu'un véritable chrétien doit dégager ». Dans la patience : « Mes efforts de toujours endurer mes tribulations dans la joie ». Dans la persécution : « Combattre contre les injustices qu'on me faisait endurer ». Dans les afflictions : « Les souffrances et les tortures que j'ai endurées sans me plaindre ». Paul a manifesté ce témoignage chrétien pendant au-delà de 30 ans après sa conversion et pouvait donc, en toute humilité, citer sa propre vie en exemple pour enseigner la façon de vivre aux autres convertis.

Que le modèle de Paul soit pareillement le nôtre, afin que nos propres vies deviennent un bon exemple à suivre pour ceux qui nous observent. Les chrétiens qui

sont remplis du Saint-Esprit annoncent la Parole de Dieu avec hardiesse. Ce fut le cas dès les débuts de l'Église, comme on peut lire ce qui arriva à Iconium, dans Actes 14:3, où : « *Paul et Barnabas demeurèrent là assez longtemps, parlant hardiment, à cause du Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, en faisant par leurs mains des prodiges et des miracles* ». Mais d'où leur venait cette hardiesse ? Grâce à la présence du Saint-Esprit, comme on peut également le lire, dans Actes 4:13, où : « *Voyant la hardiesse de Pierre et de Jean, et sachant que c'étaient des hommes sans lettres et du commun peuple, ils [les gens] étaient dans l'étonnement, et ils reconnaissaient qu'ils avaient été avec Jésus* ». Quand nous parlons avec l'autorité de Dieu, nous parlons toujours avec hardiesse.

Dans les débuts de l'Église, les nouveaux convertis priaient constamment afin de pouvoir proclamer la Parole de Dieu avec hardiesse. Nous en voyons un exemple parfait dans le cas de Pierre et de Jean, même lorsqu'ils étaient menacés. Dans Actes 4:29-31, nous lisons cette prière de Pierre : « *Et maintenant, Seigneur, considère leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine hardiesse ; en étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des merveilles par le nom de ton saint Fils Jésus. Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla ; et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la Parole de Dieu avec hardiesse* ».

Lorsque Paul a fondé la congrégation à Éphèse, il parla avec assurance. « *Puis entrant dans la synagogue, il y parla avec hardiesse pendant trois mois, discourant avec persuasion sur les choses du royaume de Dieu* » (Actes 19:8). Paul exhortait les chrétiens à faire la même chose : « *Priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints, et pour moi aussi, afin qu'il me soit donné de parler librement, avec hardiesse, pour faire connaître le mystère de l'Évangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, en sorte que j'en parle avec hardiesse, comme je dois en parler* » (Éphésiens 6:18-20). Notez que Paul était en prison lorsqu'il a écrit cette lettre aux Éphésiens.

Paul était tellement zélé pour prêcher le message de Christ que même la prison et la mort ne pouvaient le faire dévier de son but. Dans Philippiens 1:20-21, Paul nous déclare que : « *Selon ma ferme attente, et mon espoir que je ne recevrai aucune*

confusion en rien, mais qu'en toute assurance, Christ, qui a toujours été glorifié dans mon corps, le sera encore à présent, soit par ma vie, soit par ma mort. Car pour moi Christ est ma vie, et la mort m'est un gain ». Dans le livre aux Hébreux, nous voyons plusieurs traits de caractère de gens cités en exemple. Alors, nous aussi nous pouvons déclarer : « *De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ?* » Voilà d'où notre zèle devrait toujours provenir.

Regardons ensemble une belle histoire où Dieu nous montre comment il bénit ceux qui s'approchent de Lui. Dans 1 Chroniques 4:9-10, nous lisons : « *Jaebets était plus honoré que ses frères ; sa mère l'avait nommé Jaebets (douleur), en disant : C'est avec douleur que je l'ai enfanté. Jaebets invoqua **le Dieu d'Israël**, en disant : Si tu me bénis et que tu étendes mes limites ; si ta main est avec moi, et si tu me preserves du malheur, en sorte que je ne sois pas dans la souffrance ! Et Dieu **accorda** ce qu'il avait demandé* ». La Bible ne parle pas de ses parents ni de ses descendants. Seul Jaebets est inclus dans la liste des généalogies à cause de sa prière. Même si sa prière semble être centrée sur lui, Dieu l'a exaucée parce qu'il a invoqué le Dieu d'Israël. Son nom était bien choisi, car sa mère l'a enfanté dans la douleur. Même si sa demande fut accordée, il est douteux que sa prière serve de modèle au chrétien sur la façon de prier Dieu.

La prière que Jésus a donnée à Ses disciples comme modèle nous fournit un guide plus exact. « *Et il leur dit : Quand vous priez, dites : Notre Père qui es aux cieux ; Ton nom soit sanctifié ; Ton règne vienne ; Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés ; car nous pardonnons aussi à tous ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induis point en tentation ; mais délivre-nous du malin* » (Luc 11:2-4). Dans cette prière, nous ne disons pas « bénis moi », mais plutôt « *que **Ton** règne vienne* », suivi de « *que **Ta volonté** soit faite sur la terre comme au ciel* ». Puisque notre prière est personnelle, Jésus ne nous demande pas de prier pour un grand territoire, mais nous dit simplement « *donne-nous chaque jour notre pain quotidien* ». Notons au passage que le « Notre Père » constituait un plan, une sorte de canevas, une liste d'éléments à élaborer, un résumé que Jésus donna comme exemple à Ses disciples qui Lui avaient demandé comment prier (v. 1). Il ne s'agissait pas d'une litanie à répéter mot à mot en finissant par ne plus penser à ce qu'on dit à force de répétition !

Néanmoins, Dieu bénit parfois une prière centrée exclusivement sur nous-mêmes, mais elle doit également être centrée sur Dieu dans notre intention. Jaebets avait sûrement cette intention lorsqu'il a demandé d'être béni, car il désirait marcher avec Dieu. L'apôtre Jacques nous donne alors cette instruction : « *Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit qui habite en nous, a-t-il des désirs qui portent à l'envie ? Au contraire, il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains ; et vous qui avez le cœur partagé, purifiez vos cœurs* » (Jacques 4:4-8).

Nous reconnaissons un humain par les amis qu'il fréquente. Ceci n'est pas simplement biblique, mais facilement observable dans le comportement quotidien des gens. Les amis s'ajustent quotidiennement. « *Comme le fer aiguise le fer, ainsi un homme en aiguise un autre. Celui qui garde le figuier, mangera de son fruit ; ainsi celui qui garde son maître sera honoré. Comme dans l'eau le visage répond au visage, ainsi le cœur d'un homme répond à celui d'un autre homme* » (Proverbes 27:17-19). L'exhortation de Jacques nous indique le grand contraste entre l'amour de Dieu et l'amitié que le monde produit. L'apôtre Jean nous explique pourquoi : « *Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement* » (1 Jean 2:16-17).

Les véritables amis s'aiment. À Ses disciples, Jésus a dit : « *Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit **permanent** ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres* » (Jean 15:14-17). C'est simple. Si j'aime Jésus et que vous aimez Jésus, nous devrions nous aimer pareillement puisque

nous aimons Jésus.

Les véritables amis se soutiennent et nous : « *N'abandonnons point notre assemblée [les uns avec les autres], comme quelques-uns ont coutume de faire, mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le Jour* » (Hébreux 10:25). Jésus Lui-même nous dit : « *Car où il y a deux ou trois personnes assemblées en **Mon nom**, je suis là au milieu d'elles* » (Matthieu 18:20). Le véritable converti ne marche pas selon le conseil des méchants, et ne se tient pas dans la voie des pécheurs, et ne s'assied pas au banc avec des moqueurs. Paul nous dit clairement, dans 2 Corinthiens 6:14-15 : « *Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord [peut-il y avoir] entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?* » Les convertis à Christ doivent rechercher d'autres convertis à Christ pour fraterniser.

Tenez-vous loin des manipulateurs qui vous font une belle façon pour mieux vous exploiter. Dans Luc 16:8, nous lisons : « *Et le maître loua cet économe **infidèle** de ce qu'il avait agi avec habileté ; car les enfants de ce siècle sont **plus prudents** dans leur génération, que les **enfants de lumière*** ». Ce verset semble indiquer que Jésus était d'accord avec le serviteur injuste qui manipule les gens honnêtes et naïfs afin de s'enrichir à leurs dépens. Le Seigneur n'approuve pas cette façon d'agir, pas plus que la convoitise du monde. Jésus nous exhorte simplement à être prudents avec notre argent tout comme le manipulateur qui tente de nous l'enlever. Par contre, Jésus nous dit : « *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille gâtent tout, et où les larrons percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors **dans le ciel**, où les vers ni la rouille ne gâtent rien, et où les **larrons ne percent** ni ne dérobent point ; car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur* » (Matthieu 6:19-21).

Le manipulateur n'a comme but que de s'enrichir pour assurer son avenir financier. Ce qui est malheureux, c'est que plusieurs de ces manipulateurs se sont formé des congrégations religieuses qu'ils conduisent en tant que pasteurs et même comme apôtres. Il serait beaucoup plus sage d'utiliser l'argent que Dieu nous donne dans le but de faire du bien à ceux qui sont vraiment dans le besoin, ce qui pourrait les rapprocher de Dieu dans la foi. En faisant ainsi, nous nous amassons une richesse au

ciel qui durera éternellement. Paul dénonçait les manipulateurs, dans 1 Corinthiens 6:5 : « *Je le dis à votre honte. N'y a-t-il donc point de sages parmi vous, pas même un seul, qui puisse juger entre ses frères ?* » Ce mot « honte » vient du grec *entropé*, au sens de « se tourner vers l'intérieur de soi-même » ou « égoïsme » par la manipulation des autres. Paul l'utilise une seule autre fois, dans 1 Corinthiens 15:34, où il leur dit : « *Sortez de votre ivresse, pour vivre justement, et ne péchez point ; car quelques-uns sont **sans** la connaissance de Dieu ; je le dis à votre **honte**.* »

La manipulation est un outil très dangereux, surtout quand il est utilisé pour se cacher derrière une façade où l'on use du nom de Dieu pour arracher la nourriture aux pauvres de la congrégation afin d'enrichir celui qui utilise la sagesse **du monde** en tordant des versets bibliques dans ses instructions. Cela devient tout simplement de la confusion spirituelle. Certains utilisent la science pour dénoncer la création par Dieu au profit de l'évolution, ce qui a mené le monde entier au désordre et à la confusion actuelle dans le domaine de la spiritualité. Les mouvements Nouvel Age ont énormément de succès à prêcher qu'une personne peut se tourner vers l'intérieur de soi pour puiser la force nécessaire afin de tout régler. Bien différent de ce que Paul nous enseigne dans 2 Corinthiens 5:17-18, où il nous déclare : « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent **de Dieu**, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation* ». Cela est d'autant plus vrai que Jésus nous a dit : « ***Je** suis le cep, et **vous** les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, **vous ne pouvez rien faire*** » (Jean 15:5).

Le ministère de la réconciliation nous pousse vers l'extérieur dans le but d'aider les autres. L'apôtre Pierre nous dit : « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:3-4). La loi de l'inversion spirituelle des hommes est transformée, nous dit Paul dans Romains 8:2 : « *Parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort* ». En aidant les autres, vous grandissez

pour renouveler votre vie : « *Et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu* » (Éphésiens 3:19).

Une des grandes doctrines du christianisme est de savoir que le Saint-Esprit vit en nous. « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est **en vous**, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu* » (1 Corinthiens 6:19-20). Dieu est Esprit et peut littéralement vivre **en nous**. Voilà pourquoi Paul nous dit : « *C'est pour ce sujet que je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui toute famille, dans les cieux et sur la terre, tire son nom ; afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit, dans l'homme intérieur, afin que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; et que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la **plénitude de Dieu*** » (Éphésiens 3:14-19).

C'est avec cette connaissance que Jésus pouvait rassurer Ses disciples en leur disant : « *Et je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure **avec** vous, et qu'il sera **en vous**. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous* » (Jean 14:16-18). Ce que Jésus leur annonçait, c'est que, malgré Son ascension au ciel, Son Esprit vivrait **en nous** pour nous guider. Voilà pourquoi, dans Galates 2:20, Paul nous dit : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est **Christ qui vit en moi** ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* ».

Paul rassurait également les Colossiens en leur disant : « [Chers frères et sœurs] à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce **mystère** parmi les Gentils ; savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme et enseignant tout homme en toute sagesse, afin

de rendre tout homme parfait en Jésus-Christ » (Colossiens 1:27-28). Aux Éphésiens, il les exhorte à rendre gloire à Dieu : « Et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu » (Éphésiens 3:19). Ces exhortations nous sont également destinées, car à celui qui avait interrogé le Christ sur ce sujet : « Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui » (Jean 14:23). Quel beau privilège, et quelle belle responsabilité que Jésus nous concède !

Chaque chrétien doit s'analyser lui-même pour découvrir son rôle dans cette évangélisation personnelle. Puisque : « *C'est aussi lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4:11-13). Notez que Paul spécifie clairement que ces dons nous sont **donnés** pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère et pour l'édification du corps de Christ.*

Le but ultime derrière tout cela, c'est : « *Pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à **séduire** artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous **croissions en toutes choses** dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité » (vs 14-16). Que voulait dire Paul par « à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes » ? La compréhension de la Bible devrait pourtant nous raffermir dans la vérité divine au point de permettre plus aisément au converti de reconnaître ceux qui pratiquent la séduction afin de s'attirer des brebis par leur adresse et leur charisme.*

Les chrétiens d'aujourd'hui sont tous menés par le Saint-Esprit au travers de **toute** la saine doctrine. Mais dans bon nombre d'églises, des doctrines trompeuses sont véhiculées provenant des raisonnements humains et qui réduisent éventuellement les chrétiens modernes au niveau du petit enfant spirituel à qui il apparaît qu'il reste

tout à apprendre. La seule façon de combattre ce fléau spirituel est de vérifier toute chose. L'honnêteté apparente du pasteur n'est pas une assurance de la véracité de ce qu'il prêche dans ses sermons. Cette mise en garde de Paul nous indique très clairement que cette pratique visant à séduire artificieusement existait déjà au premier siècle.

Le don d'enseigner est d'une importance particulière pour atteindre le but que nous fixe Paul ici. Au départ, ce don fut accordé aux premiers apôtres et quelques autres appelés par Dieu, comme Paul, Barnabas, Jude, Marc, Luc et Timothée qui ont vraiment reconnu le Christ ressuscité. Pierre avait insisté là-dessus lorsque le temps fut venu de trouver un remplaçant à Judas. « *Il faut donc que, des hommes qui ont été avec nous pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le baptême de Jean, jusqu'au jour où le Seigneur a été enlevé d'avec nous, il y en ait un qui soit témoin avec nous de sa résurrection* » (Actes 1:21-22). Mais éventuellement, Paul fut ajouté pour porter l'évangile aux païens. Aux nouveaux convertis à Corinthe, il dit : « *Ne suis-je pas apôtre ? Ne suis-je pas libre ? N'ai-je pas vu Jésus-Christ notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ? Si je ne suis pas apôtre pour les autres, je le suis au moins pour vous ; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur. C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent* » (1 Corinthiens 9:1-3).

Le dernier des apôtres originaux fut Jean qui eut le bonheur de recevoir la Révélation de Jésus, vers la fin du premier siècle, à propos des événements des temps de la fin et du second avènement de Jésus pour fonder le Royaume de Dieu sur la terre. Le Nouveau Testament fut aussi écrit durant ce premier siècle pour nous servir de témoignage direct sur la façon de parvenir au salut. Dans 1 Corinthiens 13:8, Paul nous déclare que : « *La charité ne périt jamais. Quant aux prophéties, elles seront [éventuellement] abolies, et les langues cesseront, et la science sera abolie* ». Mais avant d'y arriver, Jésus Lui-même nous a avertis, dans Matthieu 24:11-13 : « *Et plusieurs **faux prophètes** s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens. Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé* ».

Donc, le don d'évangéliser continuera d'être offert jusqu'au retour glorieux de Christ afin de toucher le cœur de ceux qui cherchent Dieu. Paul nous explique que cela se

fait par : « Soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. Celui qui distribue les aumônes, qu'il le fasse avec simplicité ; celui qui préside, qu'il préside avec soin ; celui qui exerce les œuvres de miséricorde, qu'il le fasse avec joie » (Romains 12:7-8). Aux Corinthiens, Paul l'éclaircit de la sorte : « Et Dieu a établi dans l'Église, premièrement les apôtres, secondement les prophètes, en troisième lieu les docteurs, ensuite ceux qui opèrent des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler **diverses** langues » (1 Corinthiens 12:28).

En plus de la direction du troupeau, plusieurs pasteurs ont également reçu le don d'enseigner, don qu'ils doivent utiliser avec sagesse et fidélité. Tout cela revient à ce que Jésus nous a commandé dans la grande mission dévolue aux premiers apôtres : « Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis** avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » (Matthieu 28:19-20). Puisque c'est Jésus qui a créé toutes choses au début, tout doit se faire selon le Plan Divin : « Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le **premier** rang en toutes choses » (Colossiens 1:16-18).

Dans son épître aux Hébreux, Paul leur rappelle cette toute puissance de Jésus : « Et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur » (Hébreux 1:3-4). Ce don d'enseigner devrait subséquemment être utilisé dans tout enseignement, peu importe la matière. Il serait souhaitable pour chaque chrétien de prendre cette habitude de méditer régulièrement à ce sujet. David le faisait quand il priait à l'Éternel et fut inspiré de nous le dire ainsi : « Fais-moi connaître la voie de tes commandements, et je parlerai de tes merveilles » (Psaumes 119:27). Ce Psaume remarquable contient 176 témoignages ou prières

concernant la Parole de Dieu. Nous voyons les mots « méditer » ou « méditation » utilisés huit fois, nous indiquant l'importance de cette pratique avant de s'engager à l'enseigner aux autres.

La méditation concernant la Parole de Dieu devient alors essentielle, car elle est plus facile à enseigner quand nous saisissons la profondeur de Ses préceptes. Voici quelques exemples. Au verset 15, David nous dit : « *Je méditerai tes ordonnances, et je regarderai à tes sentiers* ». Au verset 23, David déclare : « *Les puissants mêmes se sont assis et ont parlé contre moi ; mais **ton** serviteur médite **tes statuts*** ». Et, au verset 48 : « *J'élèverai mes mains vers tes commandements que j'aime, et je m'entreprendrai de tes statuts* ». Dans le verset 78, David prie ainsi : « *Que les orgueilleux soient confus, qui m'oppriment sans sujet ! Moi, je méditerai sur tes commandements* ». Dans le verset 97, il déclare son amour envers Dieu : « *Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour* ». Et finalement, aux versets 99 et 100 : « *J'ai passé en prudence tous ceux qui m'avaient enseigné, parce que tes témoignages sont mon entretien. Je suis plus entendu que les anciens, parce que j'ai **gardé** tes commandements* ».

Il existe cependant une contrefaçon de la véritable méditation : la soi-disant méditation transcendantale ou les autres conformations de mysticismes. Ces autres configurations encouragent les adeptes à se nettoyer l'esprit complètement afin de leur permettre de « voyager ». Tandis que la méditation au sens biblique nous exhorte à nous concentrer sur la magnifique grandeur de la création divine dans l'anticipation d'y participer un jour éternellement. Une telle méditation nous prépare à faire partie du grand et merveilleux plan de Dieu et de l'énorme récompense qui nous est destinée. Et cela plait à Dieu. Car : « *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrifice sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:5).

Dans l'Ancien Testament, Israël avait la tribu de Lévi — que Dieu avait désignée spécifiquement — pour offrir quotidiennement les multiples sacrifices afin de couvrir les péchés du peuple. Ceci a été pratiqué jusqu'à l'avènement de Christ. « *Mais lui, ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis deviennent le marchepied de ses pieds.*

*Car, par une **seule oblation** il a rendu parfaits pour toujours **ceux qui sont sanctifiés**. Et le Saint-Esprit nous le témoigne aussi ; car, après avoir dit d'abord : Voici l'alliance que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités » (Hébreux 10:12-17). L'ancien sacerdoce est donc terminé. Seul le sacrifice de Christ demeure éternellement afin de nous identifier à Lui par la **foi** comme étant acceptable à Dieu pour notre salut.*

Néanmoins, il existe un nouveau sacerdoce, un sacerdoce spirituel offrant des sacrifices spirituels, et il est vital que nous, qui sommes maintenant Ses ministres, offrons des sacrifices qui soient acceptables et qui plaisent à Dieu. Le premier de ces sacrifices nous est donné par Paul, dans Romains 12:1 : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à **offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable** ».* Trois autres sacrifices acceptables nous sont indiqués dans le dernier chapitre du livre aux Hébreux : « *Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de **louange**, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la **bienfaisance** et la **libéralité** ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices* » (Hébreux 13:15-16).

Notre offrande continuelle de louange à Dieu, en toute circonstance, est également notre reconnaissance de Sa sagesse et de Sa bonté, comme étant des sacrifices acceptables. De faire les bonnes œuvres que Dieu a préparées pour chacun de nous, pas pour **gagner** notre salut, mais plutôt par reconnaissance d'un salut **reçu gratuitement**, est acceptable aux yeux de Dieu. Finalement, la communication, c'est à dire le partage de ce que nous avons reçu, avec les autres, est également un sacrifice acceptable et saint. C'est notre plus grand privilège en tant que Son sacerdoce, de Lui offrir ces sacrifices d'une manière continuelle. Que Dieu vous bénisse tous, chacun individuellement dans l'accomplissement de vos œuvres dans la fidélité et dans **votre** cheminement vers Son Royaume à venir bientôt.